

JOYEUSES PÂQUES



Les Lis de Pâques

"Je suis la fleur des champs, et le lis des vallées."
Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 1.

L'aube blanchit le ciel, une étoile d'or luit,
Seule, au bord de l'azur où s'envole la nuit;
Rien ne trouble la paix, le repos, le silence;
Une femme pourtant sur la route s'avance,
Avant l'heure où s'en vont les pâtres, les bouviers,
A la hâte, elle monte au Jardin d'Oliviers.
Un désir anxieux occupe sa pensée:
Mais cette inquiétude est d'espoir compensée:
Les Anges au sépulcre ont dit: "Ne pleurez pas,
Marie, il est sorti glorieux du trépas!"

Depuis, par le sentier attentive elle glisse,
Interrogeant l'épine et scrutant le calice,
Les corolles de fleurs. Avez-vous vu JESUS,
Pivoine au teint vermeil? L'avez-vous aperçu,
Résédas odorants? vous, petite Eglantine,
Aux pétales rosés qu'une abeille butine,
Vous, son auguste soeur, Rose, au souffle embaumé,
Avez-vous vu passer mon Maître bien-aimé?

Parcourant, en tout sens, le jardin solitaire,
Elle implorait, disant: "Parlez, pourquoi vous taire,
Violette Pensée, aux grands yeux de velours,
Capucine de feu, nouée aux rameaux lourds,
Qui mêlez vos couleurs à son brillant feuillage;
Cher Oeillet du Poète au front dans les nuages;
Marguerite au coeur d'or que ma main effeuilla,
Vous vous faites discrètes... et, vous, brins de lilas?"

Alors, on entendit une voix frêle et douce,
Qui, suave, montait de l'herbe et de la mousse,
Ravie: elle écouta son rythme touchant,
Marguerite chantait: "Je suis la fleur des champs!"
L'aspérule et les lis, les muguet, dans l'allée,
En chœur chantaient: "Je suis le lis de la vallée!"

Vers les cieus élevant sa tête avec ferveur,
Parmi les fleurs, Marie, aperçut le Sauveur.

Madame BOISSONNEAULT.

LE ROLE JOUE CHEZ NOUS PAR L'INDUSTRIE ELECTRIQUE

Exposé au cours d'une conférence donnée mardi soir, le 16, à Granby, devant la Chambre de Commerce.

Parlant mardi le 16 devant les membres de la Chambre de Commerce de Granby, M. W. A. Burnie, de la Southern Canada Power a fait au cours de sa causerie, un éloquent plaidoyer en faveur de sa compagnie.

Redisant d'abord l'inexactitude de certaines déclarations qui courent la province, au sujet de ce qu'on appelle le "Trust de l'électricité", M. Burnie s'est appliqué, ensuite, à démontrer tout ce qui a été accompli dans la province de Québec, par l'industrie électrique et par la création de compagnies électriques.

De ce long exposé nous reproduisons ci-dessous quelques extraits.

Qu'est-ce que l'industrie électrique elle-même a fait pour la province? D'abord, afin d'aménager les ressources en force motrice, et par ressource en force motrice, je veux dire l'eau des rivières et des ruisseaux, qui pendant des générations, s'était écoulée à la mer sans utilité pour quiconque afin d'exécuter cet aménagement, les compagnies électriques se sont adressées aux marchés des valeurs dans le monde entier et ont obtenu plus de \$600,000,000.00, dont une grande partie a été dépensée ici, dans cette province; puis quand l'électricité fut produite, il fallut trouver des consommateurs pour cette énorme quantité d'énergie électrique. Elle ne pouvait être consommée par les services domestiques et municipaux. Il fallut développer l'industrie manufacturière pour utiliser cette énergie. Vos compagnies électriques ajoutèrent à leurs multiples fonctions, celle de travailler au développement industriel de cette province. Je ne prétends pas que ce sont les compagnies électriques qui ont amené toute cette industrie dans la province de Québec mais j'affirme très positivement, qu'une grande partie de cette industrie n'aurait pu venir s'établir dans la province, si les compagnies électriques n'avaient pas été de l'avant et produit de l'électricité pour permettre à ces usines, manufactures et industries de fonctionner dans la province. C'est la base sur laquelle l'industrie de cette province a été fondée et c'est le fait que la population de cette province semble oublier.

En 1900, il y avait dans la province de Québec, un placement total de \$142,000,000.00 dans l'industrie manufacturière. Ces industries payaient \$36,000,000.00 en salaires et manufacturaient des produits d'une valeur de \$160,000,000.00.

Les chiffres les plus récents dont je dispose, sont ceux de 1934, alors que le capital avait augmenté de 1100%, passant de \$142,000,000.00 à \$1,600,000,000.00, soit une augmentation de plus de dix fois ce que nous avions en 1900. Cela constitue plus d'un billion et demi de piastres d'argent amené au Québec de l'étranger pour y acheter des matériaux, y bâtir des usines et des manufactures, pourvoir de la main-d'oeuvre et dont la population de la province eut sa part équitable. Ce n'est pourtant, pas la fin de l'histoire. Avec le placement de cette énorme somme d'argent, nous produisons actuellement, pour \$750,000,000.00 de produits ou plus, chaque année. Ces produits sont vendus sur les marchés du monde entier, ce qui implique que \$750,000,000.00 d'argent étranger en grande partie, sont apportés chaque année dans cette province, pour être dépensé parmi sa population. Les salaires ont augmenté de \$36,000,000.00 à \$161,000,000.00. Je n'ai pas besoin d'aller en dehors de Granby pour trouver des exemples justifiant les affirmations que j'ai faites. Granby était une ville d'importance avant l'existence de la Southern Canada Power. Cependant, même à Granby, avec quelques chiffres, ce que vaut l'industrie électrique pour le groupement en général, ressort très clairement. En pre-

nant les chiffres du recensement de 1911 comme indication de ce qui existait à Granby avant la création de la Southern Canada Power, fondée deux ans après, et les comparant avec les chiffres du recensement de 1933, nous trouvons quelques faits intéressants, vous aviez déjà \$4,500,000.00 placés dans l'industrie manufacturière; mais actuellement, vous en avez plus de \$10,000,000.00. Il y existe 2,500 personnes qui ont de l'emploi, à comparer à 1,400 en 1911. Votre liste de salaires a passé de \$500,000.00 à bien près de \$2,000,000.00 sinon plus. La valeur des produits a augmenté de \$4,500,000.00 à \$7,500,000.00. Autrement dit, chaque année, il vient actuellement à Granby, \$7,500,000.00 d'argent étranger à la ville, pour payer les produits manufacturés ici. La compagnie électrique ne cherche pas à s'attribuer le mérite pour tout cela; mais les citoyens de cette ville savent que nous avons pu vous aider d'une façon très importante, à obtenir plusieurs de ces industries et particulièrement, à faire utiliser la vaste usine laissée vide par la manufacture de caoutchouc. Je ne pense pas qu'il nous faille chercher d'exemple plus clair des services que nous rendons aux divers groupements.

Nos efforts ne s'arrêtent pas à une ville. Nous tâchons de faire de notre mieux pour tout le district. Farnham a aussi été une ville assez importante depuis bien des années, comme terminus ferroviaire. Lorsque la grande cité de Montréal réussit à fournir à la compagnie de chemin de fer, des raisons importantes pour établir ses ateliers à Montréal, Farnham en souffrit énormément et déclina graduellement. En 1911, il y existait 132 personnes employées dans des industries manufacturières, qui gagnaient \$32,000.00. Elles manufacturaient pour \$145,000.00 de produits. Il n'y existait alors pas un quart de million de piastres de capital en manufactures; mais actuellement, il y en a \$4,000,000.00, plus de 500 employés qui gagnent plus d'un demi million de piastres en salaires et manufacturent pour un million et demi de produits. L'usine électrique à Farnham n'aurait pu pourvoir à 50% de la charge requise par l'une des nouvelles industries amenées en cette ville par le travail de la compagnie privée. Plusieurs autres des industries n'auraient pu être intéressées à s'établir dans la ville, si ce n'était de l'assurance d'une fourniture d'énergie électrique suffisante que la ville pouvait offrir grâce à son raccordement avec la Southern Canada Power.

A Drummondville, les faits sont trop bien connus pour qu'il faille autre chose que d'y faire une brève allusion. Un village de 1,700 personnes qui s'est transformé en une cité de 17,000 âmes et où 128 personnes gagnaient \$37,000.00 par an et manufacturaient des produits d'une valeur de moins de \$150,000. Il y existe actuellement plus de 4,000 personnes employées, qui gagnent plus de \$3,000,000.00; une augmentation de 100 pour 1 dans les salaires."

CHANGEMENTS

"Il y a cinq ans", disait sir John Orr au cours de l'allocution sur l'"Agriculture et la Santé publique" qu'il a prononcée devant l'Association britannique, "si un travail sur le régime alimentaire de l'homme avait figuré au programme de la Section agricole, on aurait considéré que c'était une erreur d'impression; mais il s'est produit en ces dernières années bien des choses qui portent les chimistes agricoles à étudier les besoins alimentaires, et ceux qui s'intéressent à la santé publique à étudier l'économie agricole."

NOURRITURE DE RENOM

Poisson et frites. — Voilà un plat qui pourrait absorber 60% du poisson canadien.

Reconnu depuis longtemps comme plat du peuple en Angleterre, l'humble poisson accompagné de frites semble obtenir faveur au Canada. Un restaurant à succursales multiples, à Toronto et à Montréal, met ce plat en vedette et s'aperçoit qu'il semble satisfaire énormément la clientèle.

Tout dernièrement, un rédacteur de la revue intitulée "British Fishing News" disait que si, dans notre pays, les magasins de "Poisson et Frites" se multipliaient d'une façon plus intense, ils absorberaient 60% du poisson pêché, comme cela se produit en Grande Bretagne. Là-bas, dit-il, tous ceux qui sont dans ce commerce gagnent bien leur vie, et surtout les pêcheurs qui profitent des vastes marchés créés par ce commerce actif et profitable.

Quelques propriétaires et gérants de restaurants canadiens sont d'avis que l'humble "Poisson et Frites" offre vraiment des possibilités intéressantes. Ce qui, jusqu'ici, a le plus empêché ce commerce de prospérer et de s'étendre, c'est que rien n'a été fait pour en faire un commerce basé sur la qualité. La vente du poisson et des frites fut reléguée aux quartiers pauvres et l'on n'a pas appris aux gens à penser que le poisson et les frites font un plat sain et savoureux.

Si beaucoup plus de restaurants mettaient ce plat en vedette et le présentaient comme un plat de qualité, il se formerait probablement, chez les Canadiens, une accoutumance pour ce mets et cela assurerait à l'industrie de la pêche un élan nouveau et profitable.

AUTRES PAYS

Mars est le mois de la moisson en Egypte, en Tripolitaine, au Maroc, et aux Indes, tandis que c'est en avril que l'on rentre les récoltes en Perse, en Mésopotamie, en Arabie, en Asie Mineure, en Syrie, dans l'île de Chypre et au Mexique.

Oliva Lamoureux

TAXI

SERVICE PROMPT

Jour et Nuit

9, Place du Marché

TEL. 254

AMELIOREZ VOS MAISONS,
●
PROCUREZ DU TRAVAIL.

Joyeuses Pâques à tous!

MLLE M.-A. PATENAUDE

226, rue Richelieu

Tél.: jour 936 — Soir 1206-J

Fleurissez votre table de Pâques.

Le plus beau choix de fleurs à prix raisonnables.

Pharmacie REXALL

Toujours } Un Gradué en Charge
A VOTRE SERVICE

Gratis! Gratis!

POUR PAQUES

Nous donnerons gratuitement une

Nouveauté au Chocolat

Remplie de Bonbons

avec chaque achat de

50 sous

POUR 3 JOURS SEULEMENT

MARS 25 - 26 - 27

Giroux & Poulin

Enr'g

55, rue St-Jacques ● St-Jean, P. Q. ● Tél. 35

J
O
Y
E
U
S
E
S
P
A
Q
U
E
S

S'il s'agit de ...

FOURRURE
BAS
GANTS
LINGERIE

ALLEZ CHEZ

CHABOT FRERES

24 St-Jacques

St-Jean

Tel. 671

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."

Richelieu

Le Richelieu

REDACTION et ADMINISTRATION
190, rue Champlain
C. P. 210, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00
Canada: \$1.50
Publié par
"Les Éditions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 25 MARS 1937

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

LE TRES SAINT TRIDUUM

du Sauveur crucifié, mis au tombeau et ressuscité.

(Saint Augustin).

Voici que l'heure vient, Gethsémani, l'heure des ténèbres. Jésus vient de passer le Cédron, après l'institution de l'Eucharistie. Il doit sceller son testament d'amour dans son sang. Toute sa Passion existe dans sa pensée, il la vit coup de fouet par coup de fouet, péché par péché. Trahison du baiser, reniement de Pierre, abandon des apôtres. Pilate, Hérode, Barrabas, les Grands Prêtres, la Synagogue, les soldats, tous infâmes suppôts de l'enfer! Blasphèmes, moqueries, sacrilèges, parjures, flagellation, couronnement d'épines, portement de la croix, crucifiement, la mort! La Mort rédemptrice de l'Homme-Dieu! "Tout est consommé. Et baissant la tête, Il rendit l'esprit."

C'est aussi notre vision du Golgotha sur lequel se dégage, à vingt siècles de distance, la silhouette des trois Croix! "Voici le bois de la Croix où le Salut du monde a été attaché, Venez, adorons-le. (Liturgie du Vendredi-Saint).

Jésus est descendu de la Croix et remis à sa Mère. Des saintes femmes et quelques timides disciples apportent les cent livres d'aloès et de myrrhe pour l'embaumement du Crucifié. On l'ensevelit dans un sépulcre neuf dont dispose Joseph d'Arimathie et qui se voit sur ce versant du Calvaire, dans un jardin avoisinant. Le soleil est à son couchant. On reviendra au tombeau le lendemain du sabbat (jour de la pâque juive).

Dans l'intervalle, réunion du Grand Conseil: on craint que les disciples ne viennent enlever le corps de Jésus. Sur l'autorisation du gouverneur, les Princes des Prêtres et les Pharisiens vont s'assurer du sépulcre. Il n'est pas douteux qu'avant de sceller la pierre, ils aient constaté que le corps y était encore. Cela fait, ils laissent là un piquet de soldats pour garder le mort.

Grâce à eux, la Résurrection de Jésus va devenir un fait authentiquement vérifiable.

Après l'heure des ténèbres... les lueurs de l'aube!

Le soleil, au-dessus du Mont des Oliviers, dans l'air vif du matin, fait resplendir les maisons blanches. Personne sur la route si ce n'est Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé. Chemin faisant, elles mesurent l'affreux événement. "Et du tombeau... fermé de cette énorme pierre, pensent-elles, qui nous facilitera l'entrée? Mais non... le sépulcre est ouvert! On a enlevé le Seigneur et nous ne savons pas où on l'a mis...! Elles entrent. Les bandelettes qui entouraient son corps gisent en désordre à terre. Leurs regards s'interrogent sans comprendre.

Mais voilà deux jeunes hommes. Surprises, elles ne s'expliquent point leur présence. "Femmes, leur disent-ils, pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant? Il n'est pas ici. Il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, étant en Galilée, que le Fils de l'Homme devait être livré entre les mains des pécheurs, être crucifié, et le troisième jour ressusciter."

Il est ressuscité! C'est le premier Alléluia d'une joie indiscible, c'est le cri de ralliement des Apôtres jusque-là restés incrédules. C'est la preuve de la foi de l'Eglise: bâtie sur la pierre, elle s'appuie sur le tombeau glorieux du Christ ressuscité.

Il est ressuscité! Jésus apparaît à ses disciples, en de nombreuses circonstances: Il converse familièrement avec eux, il se laisse toucher par Thomas, il mange avec ses Apôtres. Dans la ville et à la campagne, sur les bords du lac ou sur la montagne, à une assemblée de plus de cinq cents spectateurs il s'est manifesté dans sa propre chair, durant les quarante jours qui suivent sa résurrection.

Il est ressuscité! La gloire humaine finit au tombeau et au tombeau commence celle de Jésus-Christ. La mort, qui annonce à l'homme son néant parce qu'il n'a pu la vaincre, devient pour Jésus la preuve la plus sensible de sa divinité.

"Il y a un homme dont l'amour garde la tombe. Il y a un homme dont le sépulcre n'est pas seulement glorieux, comme l'a dit un prophète, mais dont le sépulcre est aimé... Il y a un homme mort et enseveli, dont on épie le sommeil et le réveil, dont chaque mot qu'il a dit vibre encore et produit plus que l'amour, produit des vertus fructifiant dans l'amour... Il y a un homme enfin, et le seul, qui a fondé son amour sur la terre, et cet homme c'est vous, ô Jésus". (Lacordaire).

A. V.

PENSEES

Savoir se taire est souvent sagesse et vertu.

Le caractère du faux esprit est de ne paraître qu'aux dépens de la raison.

Le progrès d'une municipalité n'est possible que si tous les citoyens se donnent la main et agissent dans l'intérêt public.

Les résolutions des grands ne durent pas beaucoup plus longtemps que les jouets des petits.

BILLET

Le feu nouveau du samedi saint

Comme autour de la fête de Noël, toute une gerbe de traditions se rattache à la fête de Pâques et aux jours saints.

Dans une autre colonne, on lira d'intéressantes notes sur plusieurs de ces coutumes. Mais ici on me permettra d'appuyer un peu plus sur une coutume normande qui se rattache à la bénédiction du feu nouveau au matin du Samedi saint. Peu connue chez nous, où elle peut moins s'appliquer, elle intéressera quand même nos lecteurs. Voici ce qu'en disent les notes de l'abbé Guerschais.

Dans beaucoup de nos campagnes normandes, le feu est conservé d'un bout de l'année à l'autre dans la vaste cheminée où il sommeille sous la cendre. Un ami vient-il à passer? On jette un fagot tout entier, la flamme jaillit joyeuse et bientôt on pourra offrir la tasse de café traditionnelle.

Cet usage se rattache à une pratique liturgique tombée en désuétude, mais qui aurait droit à une renaissance. A l'office du Samedi-Saint, lorsque tout est éteint dans l'église, le diacre fait jaillir de la pierre la lumière; et l'acclame ainsi que le Christ ressuscité, dont elle est le symbole, au cri de "Lumen Christi!"

Ce qui est moins connu, c'est que jadis les fidèles ne se contentaient pas d'assister à cette cérémonie: eux-mêmes voulaient dérober un rayon de cette flamme consacrée pour allumer leur foyer qu'ils avaient eu soin d'éteindre avant de se rendre à l'église.

Ils trouvaient moyen d'emporter un de ces charbons ardents et nouvellement sanctifiés pour rallumer le foyer jusqu'à la Pâque suivante. C'était pour ces familles chrétiennes un gage de bénédiction: le prêtre n'a-t-il pas demandé à Dieu, en effet, dans les trois oraisons liturgiques, de sanctifier ce feu tiré de la pierre, pour servir à nos usages; qu'il nous échauffe et nous éclaire de la clarté divine. L'Eglise espère que par ce sacramental, les traits enflammés du désir de l'ennemi seront repoussés, nos coeurs et nos esprits seront illuminés, enflammés du désir des biens célestes et que nous mériterons ainsi d'arriver à la vie et à la lumière éternelle.

L. A. E.

— 0-0-0 — DICTS DE LA PRESSE

Les raisons sociales

Quelqu'un nous signale encore une fois l'anomalie des raisons sociales au pays de Québec.

Les hommes d'affaires canadiens-français continuent de donner à leurs maisons des noms anglais, tandis que les Juifs désignent par de jolis noms français leurs boutiques et leurs magasins.

Les Juifs passent pour avoir la bosse des affaires et, cependant, ils s'accommodent bien de la langue française dans les affaires, même s'ils la parlent de ridicule façon.

De leur côté, les hommes d'affaires canadiens-français se croient obligés de se donner un visage anglais pour assurer leur succès?

Comment expliquer cela? Evidemment, il y a quelque chose à corriger dans les esprits de chez nous. Puisse le Congrès de la Langue française nous ramener tous au bon sens!

Le Congrès sera peut-être même payant, à la fin, si nous l'envisageons avec intelligence.

E. L.

L'Action catholique.

Promenades de Trois Vivants

OEUFS DE PAQUES

Quelques jours et ce sera Pâques. Les enfants, voire même quelques grandes personnes pressent de leur désir l'heureux matin. Les jours saints ont bien eux aussi pour la gent enfantine leurs mystérieux attraits. Ces longs offices à l'église, ces airs de deuil et de dépouillement que revêt le saint lieu, ce Jésus qui meurt pour leurs péchés crucifié entre deux voleurs, et surtout ces fameuses cloches... qui partent pour Rome le Jeudi Saint pour n'en revenir que le Samedi; voilà certes de quoi impressionner leur âme d'enfant. Ce quelles en font un beau voyage ces cloches à travers les airs. Rien n'égale pourtant la fête de Pâques tant est grande la joie que la Résurrection répand sur toutes choses.

De grand matin, le papa s'est levé et avant que le soleil ait dansé trois fois, il a puisé au ruisseau voisin l'eau de Pâques, cette eau merveilleuse "qui ne se corrompt jamais". Lorsque les enfants s'éveillent, premier enchantement pascal, l'eau est déjà sur la table de la cuisine.

Mais qu'est-ce donc que j'aperçois tout à côté? De magnifiques oeufs en chocolat, ornés d'inscriptions en sucre de différentes couleurs, au milieu d'un peuple de poussins. Chacun a le sien. Oh! les beaux oeufs de Pâques! et comme ils doivent être bons! Les plus jeunes en oublient de compléter leur toilette et pourtant ils étrennent...

Vite, les enfants, mettez-vous à la table, il ne faut pas se mettre en retard pour la grand-messe. Et le déjeuner de Pâques commence solennel, avec naturellement comme mets principal des oeufs et quels oeufs... une omelette au jambon et à la ciboulette, une omelette de Pâques.

Il y a quinze jours, grand père prenait sa bonne pelle et se frayait un chemin vers la "boucanière", qui est size, comme vous le savez tous... à l'entrée du verger près de la laiterie. Il a débarrassé la cabane des objets disparates qui l'encombrent. Avec mille précautions, comme s'il accomplissait un rite sacré, grand père prépare son feu; puis, à hauteur d'homme, fixe à de grands crochets en fer les fesses de porcs. Deux fois par jour, dans un grand chaudron de fer il entasse les râfles (cotons) de blé-d'Inde, les recouvre de sciure de bois, selon un savant dosage dont seul grand père connaît le secret. Au bout de quelques jours au milieu de l'odeur âcre de la fumée commençait à nous venir la bonne odeur de la viande. En ce matin de Pâques le jambon est juste au point; grand père décroche sa plus belle pièce et l'apporte triomphalement à la maison.

Depuis quelques jours petit Pierre surveille les plates-bandes du jardin, pour voir si ne pointeraient pas d'humbles touffes de ciboulette. Victoire! voilà qu'il croit en apercevoir le samedi midi quelques timides pousses du côté du sud. C'est avec une joie et une fierté bien légitime dans ses yeux, dans son visage et dans tout son petit être qu'il annonce la bonne nouvelle à sa maman. Sans lui, qui sait, si on en aurait trouvé... Oh! elle n'est pas longue, mais enfin... avec de la bonne volonté on pourra en recueillir assez pour une omelette.

Enfin le matin même, mère envoie chercher une douzaine des plus beaux oeufs; "vous savez, dans le grand panier dessous le lit". Qui ne se souvient, parmi ceux dont l'enfance heureuse s'écoula à la campagne de ses détails charmants.

Et nos vieux parents avaient bien raison de rester fidèles à la coutu-

me de l'omelette et des oeufs de Pâques. Rien n'a contribué autant à charmer notre enfance, à la nourrir de beauté et d'idéal, à l'attacher pour jamais à son foyer et à sa petite patrie, que ces vieilles traditions, qui encadrent la vie familiale d'un bout de l'année à l'autre, et qui forment comme des relais de poésie et de grâce sur la route quelquefois monotone de la vie.

D'ailleurs ces coutumes de notre enfance si elles revêtent un caractère d'originalité et de saveur spécifiquement canadienne, s'enracinent sur un usage séculaire et presque universel dans toute la chrétienté. Pâques à toutes les époques et dans tous les pays catholiques a été la fête des oeufs.

Seulement autrefois au lieu d'oeufs en chocolat, ou de boîtes en forme d'oeuf contenant des bonbons, ou des bijoux; on donnait de véritables oeufs. Durcis préalablement dans l'eau chaude, ils étaient peints en rouge ou en bleu, quelquefois bariolés de diverses couleurs. Certains peuples d'Europe Centrale, les Ruthènes par exemple, ont conservé cette curieuse coutume d'échanger des oeufs peints à Pâques.

Au Moyen-Age, à Paris, les clercs des églises, les étudiants et les jeunes gens de la ville, s'assemblaient et formaient un long cortège précédé de bannières, de trompettes et de tambours. Ils se rendaient processionnellement sur le parvis de l'église cathédrale et chantaient une partie de l'office du jour: "Laudes". Ils se répandaient ensuite dans les rues pour faire la quête des oeufs de Pâques.

Avant la Révolution, on portait, à l'issue de la grand-messe de Pâques des corbeilles d'oeufs dorés dans le cabinet du roi, qui les distribuait à l'assistance. Ces oeufs non seulement étaient rehaussés d'or, mais souvent ils étaient ornés de peintures qui en faisaient une véritable oeuvre d'art. Dernièrement on pouvait voir parmi les curiosités du musée de Versailles, deux oeufs de Pâques peints et historiés par deux peintres célèbres, Lancret et Watteau, pour Madame Victoire fille du Roi Louis XV.

En France, la bénédiction des oeufs est restée populaire, soit que les familles les apportent, soit qu'ils aient été recueillis par les petits clercs, qui vont le Samedi Saint ou le lundi de Pâques, chanter l'Alléluia dans la cour des fermes. On leur donne alors des oeufs. Les enfants se les partagent. C'est une rémunération en nature, des services rendus par eux à l'église où ils servent durant l'année. Nos petits scouts les imitent depuis quelques années au profit des pauvres.

En Italie, à Rome en particulier, le curé de la paroisse passe dans les maisons pour y bénir non seulement les oeufs mais aussi les fruits nouveaux et des comestibles. Il arrive quelquefois, m'assure-t-on que des prêtres étudiants au Collège Canadien à Rome, aident les curés romains dans ce ministère nouveau genre... Ne demandons pas à nos bons curés du Canada d'introduire l'usage ici.

Mais pourquoi me direz-vous cette tradition quasi universelle des oeufs de Pâques dès le Moyen-Age et dès l'antiquité chrétienne, prétendent quelques-uns? Pourquoi cette bénédiction de l'Eglise? Oh! c'est qu'au Moyen-Age le carême était beaucoup plus rigoureux qu'aujourd'hui. Non seulement les viandes, mais aussi les oeufs étaient défendus. On comprend qu'après

(Suite à la page 16)

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

M. et Mme Choyer, d'Outremont et M. et Mme Omer Boivin, de Montréal, étaient de passage chez M. Joseph Gobell.

M. Albert Girard passe quelques jours à Mont-Laurier, chez des parents.

M. le docteur Jean Beaudin, de Napierville, était dans notre localité, au cours de la semaine.

NAISSANCES

En la cathédrale, le 18 mars, a été baptisée Marie-Josette-Andrée-Lorraine, enfant de M. Phil. Lusier et de Léonade Davignon. Le parrain a été M. I. Lasnier et la marraine Gilberte Roy, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 20 mars, a été baptisée Marie-Claire-Denise, enfant de M. Pierre Moreau, cultivateur et de Jeanne Ouimet. Le parrain a été M. Alfred Messier et la marraine Aldora Ouimet, son épouse.

En la cathédrale, le 21 mars, a été baptisée Marie-Gabrielle-Claire, enfant de M. P. E. Donais et de Gabrielle Audelin. Le parrain a été M. Nolasque Landry et la marraine Eva Audelin, son épouse.

En l'église de Notre-Dame, a été baptisée, le 18 mars, Marie-Ursule-Monique-Thérèse, enfant de M. Raymond Petit, journalier, et de Rosalie Boisclair. Le parrain a été M. Elie Béliveau et la marraine Eugénie Béliveau, son épouse.

En l'église de Notre-Dame, le 21 mars, a été baptisée Marie-Monet, enfant de M. Fabio Monet et de Anita Deland. Le parrain a été M. Amédée Monet, juge, de Montréal, et la marraine B. Aurore Alain, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale de Burlington, le 21 mars, a été baptisée Marie-Héloïse, enfant de M. Jean Courville et de Cécile Desseney. Le parrain a été le Rév. Cyrille Poissant, curé de Chicago et la marraine Mme Yeuve Moïse Courville, de Saint-Jean, grand-mère de l'enfant.

LE SERVICE POSTAL

Vendredi Saint, le 26 mars, le Service suivant sera donné, au bureau de poste.

La salle d'attente sera ouverte de 7 hrs. A. M. à 6 hrs. P. M. Il y aura une livraison par facteurs l'avant-midi.

Les guichets seront ouverts de 8 hrs. A. M. à midi.

La réception et l'expédition des malles seront faites jusqu'à 6 hrs. P. M.

Lundi, le 29 mars, le service sera comme à l'ordinaire.

CHS. RAMEAU,
Maître de Poste Int.

Iberville

Mme Henri Lalanne, de Mont St-Grégoire, était parmi nous au début de la semaine.

M. Raoul Roy, de Montréal, en visite ici, dimanche dernier.

MM. Pierre Bédard et Georges Duclos, Mlles Hélène Duclos, de Sté-Angèle, de passage ici mercredi dernier.

M. Pacifique Baillargeon, de St-Lambert, était de passage ici mardi dernier.

M. le Juge Joseph Demers, de Montréal, était ici, le 24 courant.

UN INCENDIE A NAPIERVILLE

Le feu déclaré à la ferme de M. E. Charbonneau, ex M. P. P. — La résidence est épargnée.

Un incendie, dont on ne connaît pas encore la cause, s'est déclaré mardi avant-midi, aux bâtiments de la ferme de M. Euclide Charbonneau, ex M. P. P., de Napierville. Tous les bâtiments qui étaient des plus modernes, ont été détruits et ce n'est qu'avec beaucoup de travail qu'on parvint à épargner la résidence de M. Charbonneau.

"Le Richelieu" sympathise avec la famille Charbonneau, dans ce malheur.

AVIS LEGAUX

Canada, Province de Québec, District d'Iberville. Dans la Cour supérieure, No. 3758. Mad. Sarah B. Reid, née Sarah Marceline Bourdeau, épouse contractuellement séparée de biens de Mason G. Reid, tous d'eux d'Albany, dans l'état de New-York, l'un des Etats-Unis d'Amérique, et ce dernier personnellement partie aux présentes en autant que besoin est et pour autoriser son épouse à ester en justice aux fins des présentes et l'y autorisant de fait, demanderesse vs. Victorin Côté, de la Cité de Montréal, dans le district de Montréal, et Charles-Emile Côté, actuellement de lieux inconnus, défendeurs. Il est ordonné au défendeur Charles-Emile Côté, de comparaître dans le mois. Saint-Jean, 17 mars, 1937. Eugène Thibodeau, Député notaire, C. S.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

PIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS. Cour Supérieure. — District d'Iberville. Saint-Jean, à savoir: No. 3790. FRANÇOIS VI-GEANT, bourgeois, du village de Sweetsburg, district de Bedford, demandeur; vs ARSENE LAROCHE, cultivateur, de la paroisse de Sainte-Brigide, et présentement résidant en la ville de Saint-Jean, district d'Iberville, défendeur. Saisi comme appartenant au dit défendeur: Les trois lots numéros quatre-vingt-seize, quatre-vingt-dix-sept et quatre-vingt-dix-huit (96 97-98) de la paroisse de Sainte-Brigide, district d'Iberville—avec les bâtisses dessus érigées. Pour être vendus "en bloc" à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Brigide, MARDI, le TREIZIEME jour d'AVRIL, 1937, à ONZE heures de l'avant-midi, suivant jugement de l'Honorable Juge A. Duranleau en date du 6 mars 1937. Le shérif, ADELARD FORGET, Bureau du shérif, Saint-Jean, le 9 mars 1937.

A LOUER: Maison de campagne modeste, près de Montréal. S'adresser à M. Oscar Fortin, Napierville, P. Qué. Tél. 35.

RESTAURANT à vendre au No. 131 de Salaberry. S'adresser à 65, rue Notre-Dame, Tél. 542-W.

AUTOMOBILES USAGES A VENDRE AU GARAGE A. E. GREGOIRE

149 Champlain, Saint-Jean Tél: 460
Très bas prix! Conditions faciles!
N'attendez pas! Venez nous voir!

Rickenbacker	1926	\$ 75.00
Willys Knight Sedan	1930	250.00
Willys Knight Sedan	1927	125.00
DeSoto Sedan	1930	200.00
Chevrolet Sedan	1928	100.00
Whippet Coach	1929	100.00
Dodge 7 Pass.	1935	850.00
Dodge 7 pass.	1936	1050.00
Studebaker	1934	550.00
Dodge Sedan	1935	750.00
Dodge Sedan	1936	800.00
Studebaker	1929	375.00
Ford Sedan	1936	675.00
Chevrolet Camion	1935	750.00
Chevrolet Camion		
2 Tonnes	1931	350.00
Chevrolet L. Delivery	1926	100.00
Ford L. Delivery	1932	325.00

A LOUER: Grand logis, 4 chambres, système de chauffage, etc., situé au No. -27, rue Saint-Charles. S'adresser à Frs. Payette et Fils, 254, rue Richelieu.

CHAMBRE ET PENSION, cuisine canadienne, chambre de bain avec eau chaude. S'adresser à Mme H. Provost, 210, rue Mercier.

POELE DE CUISINE, bois et charbon, en bonnes conditions et à bon marché. S'adresser à 76, rue Mercier.

COMMERCE A VENDRE. — Station de gazoline sur route nationale, à Iberville: maison, terrain, 2 arpents; \$3,000.00. Aubaine. S'adresser à Philias Moquin, 119, 9e ave., Iberville, P. Q.

A VENDRE, pour cause de déménagement: fauteuil de chesterfield, avec tabouret, 2 grands miroirs, draperies et portières en velours, électroliers en verre taillé, argenterie et cadres, le tout en bonnes conditions. S'adresser à 460 Champlain.

AMELIOREZ VOS MAISONS, PROCUREZ DU TRAVAIL.

Joyeuses Pâques à tous

ADRIEN CHOQUETTE

Marchand de fruits et de légumes
En gros et détail

69, rue St-Charles Tél. 636 Saint-Jean

LIVRAISON RAPIDE — SERVICE COURTOIS

Pour les nouvelles
CREATIONS PRINTANIERES

CHEZ

ADRIEN BOIVIN

ST-JEAN, P. Q.

Visitez notre magasin de Robes Nouvelles.

Avant d'acheter votre nouvelle robe du printemps,

Mesdames, visitez notre

MAGASIN DE ROBES.

Situé au

No. 270, rue Richelieu Saint-Jean, P. Q.

Vous y verrez les plus belles créations de tailleurs réputés, un choix varié de modèles et couleurs pour satisfaire les plus difficiles, et à des prix très modiques.

Joyeuses Pâques

MAURICE TRAHAN

(SUCCESSEUR DE PIERRE TRAHAN)

143, RUE MERCIER TEL. 552

Marchand de matériaux de construction, tels que:

Ciment, Rock Wall, Chaux diverses, Sable, Pierre cassée, Goudron, Pitch, Gravois, Papiers à couvertures et à lambrissage, Amiante, Clous, Tôle unie et ondulée, etc., etc.

NOTRE MOTTO: — SERVICE

"Joyeuses Pâques"

Fernand Martin

184 Champlain, Tél. 900-J
Saint-Jean

VENDEUR

Relish, Moutarde, Langues marinées, Olives, Patates "Chips", Peanuts Salées, Noix sur cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-Cirés, (Hot Dog), Tablettes (Pour mal de tête), Pierres à "Lighter", Biscuits aux Huîtres, (Boîtes de 5 lbs.), Pailles, Mouchoirs sur cartes, etc., etc.

Nous faisons le gros et le détail sur toutes ces lignes.

Cartes professionnelles

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6
6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu, ST-JEAN
Tél: 382

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures: 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. E. Richer
Médecin-vétérinaire
Napierville

RODOLPHE FOURNIER

NOTAIRE

78, 1ère RUE,

Tél. 713-w IBERVILLE

Cartes d'affaires

Tél. Bell 262 Boîte Postale 58
ARCADE THUOT

Marchand de bois de construction et charbon, etc.

SPECIALITE: Tôle à couverture.
92 1ère Rue, Iberville, P. Q.

A LOUER: — Garage public pouvant contenir 40 automobiles, avec logement au 2e étage.

S'adresser à

J. E. MEUNIER,

Tél. 39 Iberville

Agents demandés

ONGUENT ALIKA, pour clous, furoncles, panaris, plaies, rifice, eczéma. En vente à la pharmacie Régulier. Si votre pharmacien n'a pas l'onguent ALIKA, adressez-vous au dépositaire général, 167, rue Champlain, Saint-Jean. Tél. 530-m. Satisfaction garantie ou argent remis.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

A VENDRE: Poulets "Leghorns Blancs", 09c, Barred Rocks, 10½c, New Hampshires, 11c. Tous garantis "pur sang" sur inspection du Gouvernement. S'adresser à Bruce-dale Poultry Farm, St-Thomas, Ont.

CHEVAUX A VENDRE, de toutes les classes à des prix modérés. S'adresser à l'Hôtel Centrale à Henryville. Prop. M. Philippe Tremblay.

LOTS A VENDRE, boul. Saint-Joseph et rue de Salaberry. Conditions de paiement faciles. S'adresser à M. P. D. Labrèche, curé de Notre-Dame. Tél.: 719.

A VENDRE, pour cause de maladie, terre de 150 arpents, dont 30 arpents en bois avec sucrerie, grand verger, maison et bâtiments en très bonnes conditions. Vendra avec ou sans roulant et à bonnes conditions, peu d'argent comptant. S'adresser à M. Dieudonné Perrier, Sherrington, Cté. Napierville.

LE DOMAINE

DU SPORT

LA SEMAINE AUX QUILLES

Dans la ligue Commerciale des petites Quilles. — E. Vallerand et R. Tremblay se signalent. — Chez les dames, Mme Daniel remporte les honneurs.

Au cours de la semaine dernière, dans la ligue des petites quilles, les équipes Monarch, Dominion Blank Book et J. P. Martin ont remporté trois parties sur leurs adversaires respectifs, United Auto Parts, Théâtre Capitol et Elks. Le club Shick Shaver a remporté une victoire, lui aussi sur les Langlois' Boys, mais avec une marge de 112 points seulement.

E. Vallerand, des Elks et R. Tremblay, du Théâtre Capitol, ont tous deux roulé une partie simple de 173. R. Tremblay a roulé le plus haut total pour les trois parties, soit 457.

RESULTAT

Monarch	614 694 666 1874
United Auto P.	432 421 496 1349

Shick Shaver	600 553 645 1798
Langlois' Boys	589 613 484 1686

CHEZ LES DAMES

L'équipe Victoria a remporté une victoire sur le Singer par un résultat de 708 à 701. Ce fut une des rencontres les plus chaudement disputées. La meilleure partie simple a été roulée par Mme Daniel, de l'équipe Mickey Mouse, qui a roulé 123 et aussi le plus haut total 291.

RESULTAT

Victoria	201 254 254 708
Singer	204 246 251 701
Maroon	303 310 342 955
Wahoos	317 266 260 843
Canadian	400 390 475 1265
Mickey Mouse	343 425 422 1190

L'origine du Hockey au Canada

L'origine du hockey est parfois, de nos jours, racontée comme légendaire. Mais d'après les renseignements obtenus, le plus précis même, il appert que ce fut un nommé Robertson, un gradué de l'Université McGill qui inventa le hockey. On dit qu'en 1879, ce Robertson alla visiter l'Europe et qu'outre-mer, il assista à un match de hockey sur pelouse. Comme cet étudiant était un enthousiaste du patinage, il revint à Montréal avec l'ambition de présenter le hockey, non sur la pelouse mais sur la glace. Ainsi donc fut organisé le premier club de hockey à l'Université McGill, l'automne suivant. On commença à aligner neuf joueurs sur chaque équipe. Chaque joueur possédait un bâton de toutes sortes de formes. Quelques joueurs évoluèrent avec des patins à deux lames et une canne, servant de bâton. Les étudiants s'amuserent et en peu de temps, le nouveau jeu devint populaire et se répandit un peu partout autour de la métropole.

Certains vétérans avancent même que le disque était alors carré et que certains joueurs se servirent d'un bâton de crosse ou de branches d'arbres comme bâton. Les matches duraient environ deux heures. En 1880, le premier club à s'organiser fut le McGill, puis la saison suivante, Québec eut un club et ensuite, le Victoria fit son apparition. En 1886, le Montréal A. A. fut formé et à sa première année d'existence, ce club eut l'occasion de jouer le plus long match de tous les temps, contre une équipe de Québec. Le M. A. A. ne l'emporta qu'au bout de quatre heures et vingt minutes de jeu. Certains ont prétendu que le hockey avait eu son origine chez les Indiens mais plusieurs vétérans le nient, affirmant que les Indiens étaient trop

occupés l'hiver à rechercher le gibier pour se nourrir. Les Indiens évoluaient au jeu de crosse l'été, mais ne pensaient guère aux jeux sur glace, l'hiver. On doit donc conclure que le hockey naquit en 1879-80, au McGill.

ROGER GAUDETTE SE SIGNALE

Dans une partie de la Ligue Nationale à Londres, les Vikings de Southampton, club auquel appartient Roger Gaudette, ont annulé 3-3 avec les Monarch, de Wembley. Dans cette rencontre, Roger s'est particulièrement signalé en comptant deux points pour les Vikings. L'autre but a été enregistré par Tony Demers.

Roger s'embarquera probablement dans les premiers jours d'avril, pour le retour et sera parmi nous vers la mi-avril.

AMELIOREZ VOS MAISONS,
●
PROCUREZ DU TRAVAIL.

Joyeuses Pâques à tous

RESTAURANT L'AIGLON

FAT. DANIEL, Prop.

59, rue Saint-Charles

:::

Saint-Jean

BIENVENUE A TOUS

JOYEUSES PAQUES A TOUS

TOUGAS AUTOMOBILE

AGENCES DES AUTOMOBILES

Ford, Hudson, Terraplane et Nash

Réparations Générales et Redressage de Carrosseries

130, RUE JACQUES-CARTIER ::: TEL. 641 ::: SAINT-JEAN, P. Q.

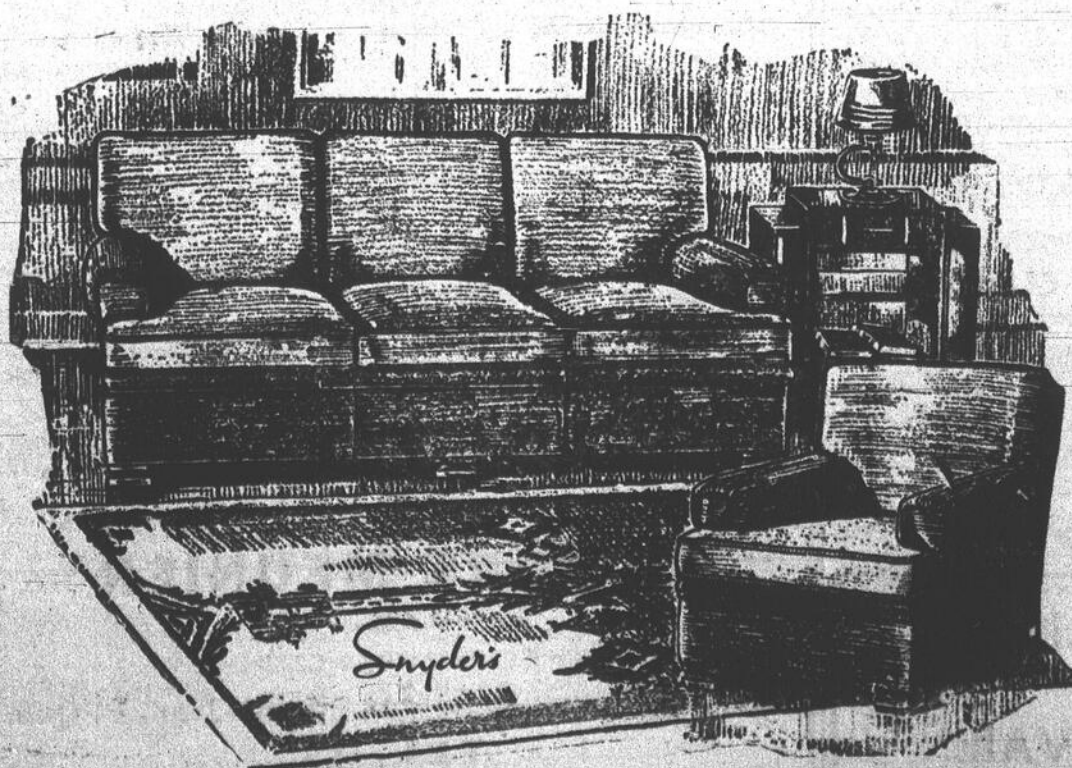
Service: — Jour et nuit.

Pour Pâques!

Payez-vous le luxe d'un fameux...

Chesterfield Snyder

UNE GRANDE QUANTITE EN
EXHIBITION SUR NOS PLANCHERS



● Ce mobilier de vivre est d'une fabrication supérieure. Le tissu deux tons vous durera une vie entière. Le style dans lequel il est fait est un des plus modernes que vous puissiez avoir vu. Donc faites-vous un devoir de nous rendre visite.

Rég. \$175.00

Prix \$157.00

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

O. LANGLOIS
E. COMPAGNIE



Les Champs et la Ferme

ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX

Une industrie qui a fortement progressé depuis quatre ans, en Ontario et Québec.

Depuis l'institution, il y a quatre ans, du projet d'engraissement d'agneaux par le Ministère fédéral de l'agriculture, le nombre des cultivateurs de l'Ontario et du Québec qui pratiquent cet engraissement est toujours allé croissant. Le projet en question a pour but de faciliter le nourrissage en engraissement, pendant l'automne et l'hiver, des agneaux de l'Ouest sur les fermes de l'Est, du moins sur celles qui ont les bâtiments nécessaires, de l'eau et des aliments en abondance, spécialement du foin de trèfle et de luzerne et des grains sur la ferme.

En l'automne de 1936, ce système d'engraissement d'agneaux, qui n'avait été pratiqué jusqu'ici que dans l'Ontario, s'est répandu dans la province de Québec, où neuf cultivateurs engraisent actuellement trois wagons d'agneaux au total 901 têtes. Dans l'Ontario, beaucoup de cultivateurs fonctionnant sur ce système ont profité d'un autre avantage: l'offre de la gratuité du transport faite par le Ministère fédéral de l'agriculture pour acheter des agneaux directement; et c'est ainsi qu'il s'est mis en l'automne de 1936 près de 50,000 agneaux de l'Ouest sur les fermes d'engraissement de l'Ontario et du Québec. Ces agneaux sont la source principale des agneaux fraîchement abattus qui arrivent sur les marchés de toutes les villes canadiennes jusqu'au mois de mai.

Dans les ranchers ou "grands herbages" du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta, il se produit chaque année de 200,00 à 250,000 agneaux. Les brebis sont naturellement conservées pour maintenir l'effectif du troupeau. Il se vend également un pourcentage d'agneaux gras, au sortir même des herbages. Les autres qui restent sont les agneaux d'engrais, qui doivent être soumis à un engraissement spécial avant d'être mis sur le marché. Comme les villes de l'Est constituent le débouché principal pour ces agneaux d'engrais, et comme, d'autre part, le foin, le grain, et l'ensilage que l'on produit dans l'Est forment une ration équilibrée pour l'engraissement, on peut logiquement en conclure que l'engraissement des agneaux restera une industrie utile et avantageuse pour beaucoup de nourrisseurs de l'Est du Canada.

Dans de bonnes conditions d'engraissement, les agneaux de l'Ouest qui pèsent de 50 à 60 livres devraient gagner au moins 10 livres par mois. Il y a des nourrisseurs qui obtiennent une meilleure augmentation que d'autres, mais surtout les éléments de succès sont les mêmes il faut de grands râteliers, une mangeoire suffisante pour l'alimentation au grain, beaucoup d'eau pure, des quartiers confortables, et naturellement de bons aliments dans les quantités nécessaires.

NOTRE BLE EST EN TÊTE

Sur le marché international.— Le Canada est le plus grand exportateur de blé.

D'après l'Institut international d'agriculture, les exportations mondiales de blé pendant la période de 10 ans, de 1926 à 1935, ont atteint leur maximum en 1927, 1928 et 1931; les quantités exportées ces années-là étaient de 740,453,820 boisseaux, 781,002,518 boisseaux, et 746,879,754 boisseaux respectivement. Une diminution considérable a été enregistrée dans les années de 1932 à 1935 parce que les pays importateurs avaient pris les mesures nécessaires pour se suffire à eux-mêmes, en ce qui concerne la production du blé.

Le Canada est le plus gros exportateur de blé du monde, pour la moyenne de cinq ans (1926-30). La quantité moyenne exportée par le Canada en ces cinq années a été de 256,862,886 boisseaux, tandis que la moyenne de l'Argentine, pour la même période, était de 149,785,696 boisseaux. Les Etats-Unis venaient troisième avec 116,210,230 boisseaux. Pendant les cinq dernières années (1931 à 1935 inclusivement) le Canada a exporté une moyenne annuelle de 189,779,890 boisseaux, prenant ainsi la première place parmi les pays exportateurs de blé. Pendant la période de cinq ans (1931-35), les exportations moyennes annuelles de l'Argentine se sont montées à 144,481,566 boisseaux, et l'Argentine a repris la deuxième place, tandis que l'Australie venait troisième, à la place des Etats-Unis, avec une moyenne de 101,217,302 boisseaux. Les autres principaux exportateurs de blé, donnés dans l'ordre de la moyenne annuelle pendant les cinq dernières années (1931-35) étaient les suivants: Russie soviétique, Etats-Unis, Hongrie, Allemagne, Roumanie, Algérie, France et Maroc français.

Réparties entre l'Empire britannique et les pays étrangers pour la moyenne de cinq ans (1931-35), les exportations mondiales se chiffraient par 330,165,797 boisseaux pour les pays de l'empire et par 362,324,352 boisseaux pour les pays étrangers. En 1931, les exportations de l'empire britannique se chiffraient par 329,282,424 boisseaux, tandis que celles des pays étrangers étaient de 417,597,330 boisseaux. En 1932, les exportations des pays de l'empire britannique ont dépassé celles des pays étrangers; elles étaient de 353,445,624 boisseaux contre 281,436,436 boisseaux. De même, en 1933, les exportations de l'empire britannique étaient plus considérables que celles des pays étrangers, soit 310,113,523 boisseaux contre 251,277,864 boisseaux. En 1934 et 1935 les chiffres ont été renversés, mais l'excédent était moins considérable.

BON CLIENT

En 1936, le Canada a fourni 3,098 tonnes métrique de pommes de terre de semence à l'Argentine. Une tonne métrique équivaut à 2,205 livres.

LES PLANTES DE MAISON

Le soin à prendre quand on veut transplanter des boutures.

Les boutures que l'on choisit pour la plantation en pots à la maison devraient être prises sur des plantes fortes et vigoureuses. Si les plantes sur lesquelles elles sont prises sont rabougries par les insectes ou parce qu'elles ont poussé dans des conditions défavorables de chaleur, de lumière, de température et de nutrition ou encore parce qu'elles sont affaiblies par une production excessive de fleurs, on n'obtient pas de bons résultats. Il en sera de même si ces plantes ont une pousse molle, aqueuse, le produit de plantes tenues dans une chambre trop chaude et d'un excès d'engrais azotés.

Il vaut toujours mieux choisir pour la multiplication des plantes qui, par leur vigueur, l'absence de maladies, la faculté prolifique ou la grosseur, la forme ou la valeur de leurs fleurs et de leurs fruits, donnent preuve d'un mérite exceptionnel.

On multiplie généralement les plantes de maison ou de serre au moyen de boutures tendres, prises sur la tige. On tire généralement ces boutures des tiges terminales, mais on peut aussi les prendre plus bas sur la tige si celle-ci est en bon état. Il faut toujours prendre les boutures sur une tige jeune, vigoureuse, ferme, mais non ligneuse. Faites la coupe presque à angle droit, avec un couteau tranchant,

juste au-dessous du noeud (la partie épaisse de la tige où les feuilles poussent). La bouture devrait avoir une longueur d'environ trois pouces, mais elle peut aussi être plus courte. Le point important c'est que la pousse soit en bon état. Les boutures de cette espèce devraient avoir au moins une feuille; parfois même on laisse de deux à quatre feuilles. Les grandes peuvent être coupées en deux mais il faut enlever les plus basses. Ne laissez pas les boutures se faner.

Le sable propre de rivière fait la meilleure terre pour l'enracinement des boutures. Les pots les plus petits sont les plus commodes pour l'emploi dans la maison, et les boutures devraient être disposées autour des bords, trois ou quatre par pot. Il faut tenir le sable humide dans toute sa masse en tout temps. On recouvre le pot d'un papier, pour empêcher les feuilles de faner.

Après que les boutures sont enracinées, plantez-les séparément dans des petits pots, en vous servant d'un compost composé de trois parties de terre, d'une partie de terreau de feuilles et d'une partie de sable. Il faut avoir soin d'éviter que les racines délicates ne soient endommagées. Placez les pots à l'ombre jusqu'à ce que les plantes se soient établies. Arrosez-les soigneusement et ne laissez pas la terre devenir trop humide ou trop sèche.

Quelques plantes de maison, comme les coleus et le lierre d'Angleterre s'enracinent aisément dans des bocaux d'eau, tenus près du chassis. Lorsqu'elles ont pris racine, on peut les mettre en pots de la façon que nous venons de décrire.

LE MIEL CANADIEN

Les sucres que l'on trouve dans le miel canadien sont le sucre de fruit ou lévulose; le sucre de raisin (dextrose), et le sucre de canne (sucrose). Ce dernier ne s'y trouve qu'en petites quantités. La lévulose est un sucre qui ne se granule pas; c'est la substance la plus sucrée que l'on ait encore trouvée dans la nature.

UN DOCTEUR de la faculté de Médecine de Paris

(le Dr. A. NARODETZKI) DIT :

(Dans son traité de Médecine Végétale)

"Vous tous, malades désespérés, réputés incurables, abandonnés si vous voulez la guérison, le remède à vos maladies est dans le principe VITAL et le suc des plantes que possède la médecine Végétale." Voici maintenant

BENOL

qui comprend cinq formules, pour le traitement complet des maladies et qui vous donnera grande confiance.

Voici les différents produits BENOL.

Voici les différents produits.

No. 1—Mauvaise digestion, acidité d'estomac, troubles gastriques, maux de tête, jaunisse, bile.

No. 2—Troubles urinaux, enfants qui mouillent leur lit, incontinence, maladie de vessie.

No. 3—Tonique, faiblesse, sang, boutons, nerfs, insomnie, débilite nerveuse.

No. 4—Vers d'estomac et vers d'intestin, ver solitaire, excellent pour adultes et enfants.

No. 5—Rhumisme, asthme, toux, poumons malades, cataracte.

Les produits BENOL sont aussi très renommés pour leurs huiles et onguents, qui ont la réputation de pénétrer jusqu'à la racine du mal. HUILE BENOL—Rhumatisme, muscles, peau, membres, jambes et pieds malades, maux de dos et reins, etc. ONGUENT BENOL—Coupures, blessures, boutons, ulcères, eczéma, mains gercées, piqûres, etc. ESSAYER les remèdes BENOL, c'est les adopter pour la famille entière. C'est le meilleur de l'herbe.

IMPORTANT

Généreux échantillon du No. des remèdes BENOL désiré. Expédié partout, pour 10c. — Faites l'essai des REMÈDES BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait. Prix \$1.00. En vente partout au BENOL MEDICINE CO., SHERBROOKE, QUE. Souffrez-vous? Essayez les BENOLS qui vous conviennent, et laissez travailler la nature. Vous serez surpris des bons résultats obtenus avec si peu. Mais exigez BENOL.



ASSURANCES SUR LES AUTOMOBILES CHANGEMENTS DES TAUX

PROVINCE DE QUEBEC

En effet à minuit, le 31 mars, 1937

L'Augmentation des Accidents Cause de Lourdes Pertes

Comme les réclamations consécutives aux accidents d'automobile deviennent plus nombreuses et plus sérieuses, il est nécessaire de reviser les taux.

Le "Boni de Non Réclamation" est Aboli

Le "Boni de Non Réclamation" n'a pas atteint son but initial qui était d'encourager la prudence chez les automobilistes et, dans quelques cas il a été injuste; afin de compenser cette mesure, des escomptes compensatoires ont été attribués sur les primes dans les cas de responsabilité envers le public et de dommage à la propriété.

Les Escomptes sur les "Polices à Trois et Cinq Clauses" sont Discontinues

Des escomptes compensatoires sont accordés.

Collision, Feu et Vol

Les taux d'assurance pour dédommagement dans les cas de pertes subies par collision, feu ou vol ont été réduits dans toute la Province.

La Moyenne des Changements est inférieure à une Augmentation de 5%

Le résultat net de ces modifications des taux équivaut à une augmentation moyenne inférieure à 5% du taux des primes payables pour protection complète.

Soyez prudents, assurez votre automobile contre les accidents.

Pour de plus amples informations, adressez-vous à

HONORE MEUNIER

ASSURANCES

EDIFICE LASNIER ET GALIPEAU

112, rue Richelieu,

Saint-Jean, P. Qué.

TEL. 89

AMELIOREZ VOS MAISONS,

PROCUREZ DU TRAVAIL.

DIRECTRICE :
Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

ANNONCIATION

La jeune Vierge sans désirs, si calme, si pure que les lys rêvent de l'effleurement de sa main, vient de glisser sur ses genoux dans l'extase d'être envahie par le ciel.....

Ave Maria! le Roi s'est épris de votre beauté..... vous avez trouvé grâce devant Lui..... Il vous couvrira de son ombre!

O Marie, on parle trop de votre humilité devant le mystère du Verbe fait chair et pas assez de cet intime tressaillement qui vous laissa éblouie comme inerte en face d'une joie surhumaine. Revenue de votre étonnement, n'avez-vous pas sangloté ivre de cette effusion mystique, l'âme brûlée d'une autre âme, le coeur comblé d'un autre coeur..... n'avez-vous pas titubée sous cette certitude: "Je possède tout l'Amour..... je ne serai plus jamais seule, je ne m'appartiens plus?"

O Marie! Vous l'éluë entre toutes les femmes souvenez-vous de celles que nul ne choisit, de celles que torture l'insatiable soif d'aimer..... qu'importe que ce soit Dieu, un enfant ou simplement un homme. Souvenez-vous de celles qui chancelent sous le poids de leurs réserves tendres et qui meurent un peu à chaque soir d'avoir vainement attendu l'Amour. Ayez pitié de cette religion trop tôt déposée au fond de nos coeurs et qui fait de tous nos jours, une perpétuelle préparation à l'Amour! La lassitude nous saisit parfois de savoir que tous nos bonheurs ne sont que des avents. Si personne ne doit s'arrêter devant nous, si nul instant, beau comme Gazriel, ne doit nous annoncer cette félicité à laquelle nous immolerions notre vie, O Marie, ôtez-nous donc cet espoir qui ne fleurira pas, délivrez-nous du tourment du vase jamais rempli jusqu'au bord et qui se brise en silence.

Ayez pitié de celles qui demeurent de douloureuses exilées sur terre pour n'avoir pas connu cet enchantement, cette magie, cette prédestination, la divine salutation de l'Amour.....

Rina LASNIER.

Vous souvenez-vous que....

Sarah Bernhardt, qui avait reçu au baptême, le nom de Rosine, révéla son talent d'interprète, la première fois, au couvent de Grands-Champs;

que la jeune juive, toutefois, n'aimait pas le théâtre et entra avec quelque répulsion au Conservatoire;

qu'elle n'y récolte pas un succès foudroyant et que l'on ne l'aurait pas admise à la Comédie Française sans une haute protection;

que Sarah devait rester à peu près dans l'ombre de longues années durant, les déboires s'ajoutant aux échecs;

qu'elle avait une nature assez violente et que toujours, sauf à l'Odéon, elle brisa violemment ses contrats à la suite d'esclandres.

qu'on mit du temps à découvrir la grande artiste qui se cachait sous cette personne frêle, sans beauté éclatante, jolie seulement;

qu'elle doit à Victor Hugo cette appellation de vedette à "la voix d'or";

que Sarah connut la gloire tard dans la trentaine;

que toute sa vie elle aura maille à partir avec la critique française, et qu'elle reçut de l'étranger la consécration de son talent;

qu'elle aima tendrement son fils Maurice;

que, s'il passa beaucoup d'hommes dans sa vie, elle semble n'en avoir aimé qu'un. Celui qu'elle devait épouser clandestinement, Jacques Damala;

que ce mariage finit en catastrophe;

que Richopin lui voua un sentiment chevaleresque, allant même jusqu'à croiser le fer pour la venger;

qu'elle interpréta "La Dame aux Camélias" à 6 ans, l'"Aiglon" à 75 ans;

que malgré ses petits travers et ses défauts, elle resta toujours généreuse, et, de ce fait, souffrit beaucoup;

qu'elle dut à son énergie extraordinaire de fournir une carrière longue et sans cesse ascendante.

BEATRICE.

Votre nez, mesdames

Il paraît que l'on ne saurait mettre le nez quelque part sans que les malins s'empressent de tirer des conclusions.

Voici, d'après Paul Fraux, ce qui les guide dans leur recherche indiscrète:

Un nez normal révèle un être équilibré, calme, pondéré mais fermé à toute idée nouvelle.

La Nature nous a-t-elle gratifiées d'un grand nez? Elle voulait signifier par là que vous tiendrez beaucoup d'influence dans vos mains, que vous vous taillerez une place enviable, parce que vous êtes débrouillardes.

Les énergiques, les volontaires ont infailliblement le nez brusqué. Mais hélas! elles ont une tendance à se montrer trop après au gain!

Avec un nez très droit, il faut être une idéaliste, une artiste..... mais gare à l'affectation.....

Nous en arriverons à cette espèce de nez qu'on se plaît à trop décrier: les nez retroussés! Madame, ennuyée des taquineries que soulève votre nez mutin, n'essayez pas de le redresser, lisez plutôt!

Seules les personnes enjouées, enthousiastes ont un tel nez. Hélas! il faut ajouter qu'elles se montrent faibles et superficielles.....

Avoir un nez obtus, c'est une

preuve d'égoïsme, de propension à la sensualité. Toutefois, il arrive que les grands génies ont un nez semblable.

Mais, si vous rencontrez un nez rouge, prenez garde! Seuls les caractères vifs, violents, emportés, se paient ce luxe.

Voilà, Mesdames, les mauvais tours que nous joue, le petit appareil qui a élu domicile en nos figures. Au lieu d'en être effrayées, pourquoi ne pas nous ranger du côté de malins? Nous pourrions nous amuser à deviner les caractères des Messieurs..... Car en ce siècle d'égalité, les nez masculins ont le même langage (pardon! naïvement) que les nôtres.

B. G.

ANNONCIATION

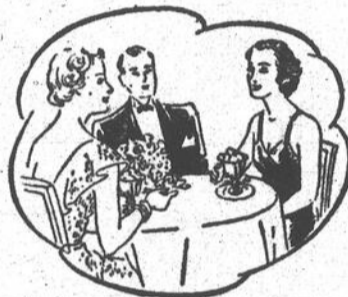
La jeune fille sans rêves, Assise dans son jardin, S'étonne que du jasmin, La voix d'un Ange s'élève.

Que vous veut ce messager Et pour qui cette corbeille? Vous, n'avez rien demandé Que de demeurer pareille,

Chaste, sage et chaque jour Contenté de peu d'amour, Résignée à peu de joie.....

C'est tout l'Amour aujourd'hui Et tout la Joie aussi Que le Maître vous envoie!

Henri GHEON.



"Actuellement, les visites inattendues ne me prennent jamais à court ... mon



RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE

me tire toujours d'affaire."

Avec l'aide d'un réfrigérateur électrique, il n'y a pas de limite aux salades fraîches et croquantes, aux desserts exquis et aux plats savoureux qu'on peut préparer avec les surplus; pas de limite aux délicieux rafraîchissements qu'on peut servir à bref délai. La température appropriée est maintenue automatiquement. Rien ne peut se corrompre. Il n'y a aucun tuyau, ni récipient d'égouttement; donc, aucune contamination. On peut aussi acheter des denrées périssables à des prix spéciaux, en plus grandes quantités, sachant qu'elles se conserveront jusqu'au moment de les consommer. Renseignez vous au sujet de notre système de paiements faciles.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Service d'ambulance

Tél: 258 DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Equipement des plus modernes

ROY & GOYETTE

Service prompt et courtois

258, RUE RICHELIEU

SAINT-JEAN



DE NOMBREUSES SYMPATHIES

Adressées à la famille Charbonneau, lors du décès de M. Euclide Charbonneau.

Offrandes de messes: L'abbé Wilfrid Charbonneau, ptre. dess., Mgr Coursol, MM. les abbés Charette, Neveu, Raymond, Martin, J. E. Charbonneau, Laura Charbonneau, MM. et Mmes Evariste Martin, Fabien Lamarre, Montréal, Georges St-Germain, Oscar Roy, Fernand Cardinal, Montréal, Marcel Boivin, Alexandre Grégoire, Mlle Victoria Brault et Mme Duranleau, MM. et Mmes Zacharie Martin, notaire, O. Rivet, Vincent Dupuis, la famille Joseph Jolin, famille S. H. Brosseau, M. et Mme P. H. Lagüe, Alphonse Brault, M. et Mme J. A. Pinsonneault, le personnel des Archives de la Cour Supérieure de Montréal, M. et Mme Wilfrid David, Montréal, M. Martial Rhéaume, M. P., M. Joseph Dubois, Montréal, M. et Mme Emilé Elie, Montréal, Lucienne Gingras, Montréal, M. et Mme J. A. Charbonneau, Montréal, Philippe Monette, M. P. P., MM. et Mmes Eucher Leduc, Montréal, Armand Thuot, Mme Adrienne Bourgeois, M. et Mme Emile Dubois, Montréal, le notaire Deland, MM. et Mmes J. A. Paquette, Elexis Charbonneau, Hormisdas Morais, Le Dr. Bouthillier et son épouse, MM. et Mmes Georges Patenaude, Joseph Elie, Montréal, Omer Perrier, M. l'abbé Léo-Paul Allard, M. Louis Bourgeois, Saint-Blaise, M. le Dr. et Mme J. A. Viau, Saint-Remi, Barnabé Renaud, St-Jean, les directeurs de la Cie de Conserves de Napierville, Guy Charbonneau, Montréal, l'abbé Messier, Lucienne Brais, Mlles David, Montréal, les abbés J. A. Gareau, Adrien Moreau, Arsène Hébert, A. Abel, L. Brault, I. Tremblay, A. Beaudry Fils, Mme B. Brosseau, MM. et Mmes C. H. Lamarre, St-Remi, Henri Lanctôt, Lajoie et Robitaille et Cie, M. le curé Desmarais, Saint-Edouard, M. et Mme Charles-Auguste Monet, Victor Brault, M. F. X. Thibault, Les Dames Tertiaires, les élèves des classes de 7, 8, 9 de l'Académie de Saint-Jean, Rév. Père C. H. Grégoire, c. s. c., le personnel de l'Académie de Saint-Jean, M. et Mme J. E. Robin, Montréal, Mlle Mercédès Grégoire, Montréal, famille Edouard L'Ecuyer.

Tributs floraux: famille Pacifique Baillargeon, St-Lambert, La Lithographie du St-Laurent, Montréal; M. Leslie McAdam, Montréal.

Télégrammes de sympathies: — M. Maxime Raymond, M. P., Beauharnois-Laprairie; M. Jean-Jacques Lefebvre, Montréal; M. Théo Barrette, Laprairie; M. Ph. Boyer, St-Timothée; M. Louis Régner, Saint-Jean; Mlles Mireault, Ste-Marie de Salomé, Joliette, Dr. J. M. Longtin, maire, Laprairie; M. Hercule Riendeau, St-Remi; M. Pierre Lefebvre, Montréal; Rév. Père Georges Mongeau, S. J., Aymer; famille J. A. Viau, St-Remi.

Bouquets spirituels: — Familles J. E. Charbonneau, Alcide Charbonneau, St-Jean, Fabien Lamarre, Montréal, Evariste Martin, Lacadie, l'institutrice et les élèves de l'école No. 4, Napierville, Mlle Rose-Emma Martin et ses élèves, Lacadie, Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, St-Jean; Hormisdas Grégoire et sa famille, St-Valentin, Pensionnat de St-Jean, élèves de 7 et 8e années, M. et Mme Conrad Deneault, St-Jacques-le-Mineur, M. et Mme Cléophas Smith, Napierville, famille J. Gagnon, Lacadie, Religieuses de Ste-Famille de l'Evêché, Conférence de St-Vincent de Paul, St-Jean, famille J. A. Charbonneau, Montréal, famille Eugène Charbonneau, Montréal, Edouard et Aline Hébert, St-Jean, Religieuses et les élèves du couvent de Ste-Anne de Napierville, M. et Mme Emile Thibodeau, Montréal, Frères de l'Instruction Chrétienne, de Laprairie, Mlles Laura et Alice Charbonneau, Alfred Charbonneau, famille Stanislas Moreau, les religieuses et les en-

fants de l'Orphelinat, René Roy, Lacadie.

Sympathies: MM. et Mmes J. P. Meunier et sa famille Dr. Georges Phénix, les Soeurs de l'Immaculée Conception, Rév. Curé de St-Bernard de Lacolle, M. et Mme Lionel Robichaud, Les Plaçiers de la Cathédrale, l'abbé Louis Joseph Rodrigue, Mme Jacques Cartier et famille, Mme G. E. Lesage, Mlles Muriel et Helen et M. F. Buck, Rév. Srs. Lord de Varennes, l'abbé J. A. Coallier, aumônier de Varennes, Mlle Ella Dixon, de St-Jean, Chorale des Enfants de Marie, M. J. H. Morais, Montréal, Mme Dosthée Godin, Mlle Léontine Lamarre et M. R. Lamarre, de Montréal, Mme J. A. Poissant, Montréal, M. et Mme Hervé Plante, Montréal, Les Prêtres du Collège de Saint-Jean, La Maison Lasnier et Galipeau, St-Jean, M. et Mme J. A. Leclercq et leur famille, Mlle Germaine Hébert, St-Paul, S. Couture et G. Laberge, E. G. M., les membres de la Conférence de St-Vincent de Paul, St-Jean, Révérend Père Desjardins de la Villa St-Jean, L'Organisation Libérale de Montréal, J. M. Legris, St-Edouard, M. et Mme Bernard Bernard, St-Jean, Mlle Emélie Picard, archives du Palais de Justice, Montréal, Artisans Canadiens-Français, succursale Brassard, St-Jean, famille Isaie Lemieux, St-Jean, M. Georges Lebeau, Mlle Georgiana Moisan, personnel de la Banque Canadienne Nationale, St-Jean, famille Jules Bisailon, Napierville, M. Joseph Lamarre, Lacadie, M. et Mme Georges McNeil, famille Avila Lacasse, Napierville, M. et Mme Armand Bourgeois, Aimé Lemaire, St-Jean, M. et Mme L. Honorius Perrier, Napierville, famille Louis Lemaire, MM. et Mmes Origène Bouchard, Alphonse Granger, M. Hubert Langlois, St-Jean, famille J. R. Sicotte, Sherrington, M. et Mme Paul Tremblay, St-Blaise, M. et Mme Emile Oligny, M. et Mme Lucien Laurion, famille Willie Bourgeois, Personnel de l'Académie, M. et Mme Ernest Grégoire, Napierville, M. et Mme Samuel Fortin, Napierville, M. et Mme J. A. Desranleau, Lacadie, Aimé Leblanc, C. R., Recorder de la Cité de Montréal, Mme Auguste Caron et sa fille, St-Jean, Clercs St-Viateur, Collège St-Remi, M. et Mme Léopold Péladeau, Laprairie, famille Dupont, Gabriel Fortin, M. et Mme Alcide Caron, Napierville, M. et Mme Frank Daneau, M. et Mme Joseph Dérôme, St-Jean, J. H. Morin, M. et Mme J. I. Bilodeau, famille Alphonse Lorrain, St-

Jean, Félix Messier, M. P. P., St-Antoine sur Richelieu, l'abbé Sylvio Laporté, St-Jean, M. et Mme Eugène Beaulac, Montréal, Téléphone Brassard, Montréal, M. et Mme Joseph A. Morin, St-Jean, M. et Mme Sévère Martin, Lacadie, M. et Mme Amédée McNeil, St-Jean, M. et Mme Samuel Chevrier, Napierville, famille Hector Lamarre, Laprairie, M. et Mme Roland Tremblay, Napierville, L'Association du Collège de St-Jean, Albion Jetté, Montréal, famille Alfred Lemieux, Henryville, M. et Mme Jean Gadoas, Cercle des Fermières, Napierville, famille Orpha Coupal, Henryville, Gustave Beaulieu, Napierville, M. et Mme R. Alexandre, St-Jean, M. et Mme A. P. Beaulieu, Napierville, famille Narcisse Berger, famille Joseph Caron, St-Jean, famille Arsène Berthiaume, Lacadie, M. et Mme J. Brouillette, St-Jean, M. et Mme Euclide Brosseau, Lacadie, Le personnel de la Laiterie Granger et Frère, de St-Jean, M. et Mme A. J. Surprenant, St-Jean, Mlle Alice et M. Napoléon Fortin, Napierville, famille J.-Bte. Granger, Armand Cloutier, avocat, St-Jean, Omer Legrand, avocat, Montréal, Georges Gervais, dentiste, Elisée Gervais, St-Jean, Gérard Péladeau, N. P., Laprairie, Emile Poissant, N. P., Montréal, Mme C. H. Desnoyers, Mme Arthur Langlois, St-Jean, famille Wilbrod Surprenant, Montréal, famille Idola Lamarre, Lacadie, Mme Pierre Lebeau, famille Frank Lorrain, M. et Mme Aldéi Tougas, St-Jean, M. et Mme Jos. Oigny fils, M. et Mme René Guay, Urgel Page et Ephrem Page, St-Jacques le Mineur, Mlle Pauline Persilliers, dit Lachapelle, Montréal, M. et Mme Elgon Lord, St-Jean, M. et Mme Emile McNeil, Napierville, famille Colette, St-Remi, famille Joseph Milette, famille Philippe Toupin, Lacadie, M. et Mme L. E. Martel, St-Jean, Mlles Paulette, Marthe et M. Gérald Gravel, Laprairie, Mlle Evéline Boursassa, Lacadie, famille Patrick Guérin, famille de Mme A. D. Guoin, St-Jean, R. Chouinière, Montréal, Mlle et Mme Duranleau, St-Jean, Germain Milot, Montréal, Mme Ambroise Moisan, Mme R. A. Filion, M. et Mme Joseph Durocher, maison François Payette, St-Jean, famille Amédée Lemieux, Lacadie, famille Hector Vandandaigue, St-Jean, L'Association des Gardes-Malades Gradués de l'Hôpital St-Jean, Mme Roch Lanctôt, Saint-Constant, Mme C. Barbeau, Saint-Constant, Mlle L. Grenier, G. M. E., St-Jean, famille E. Rémillard,

Lacadie, Ella Paré, Napierville, Blanche Paré, Montréal, famille J. A. Lachapelle, Ernest Tremblay, Montréal, les Frères de l'Imprimerie du Sacré-Coeur, Laprairie, Frère Arator Joseph, Procureur Principal des Frères de l'Instruction Chrétienne, Laprairie, M. et Mme Anselme Soucy, St-Remi, l'abbé Joseph Bélsis, Varennes, M. et

Mme Romuald Mériszi, M. et Mme Willie Leblanc, famille Adélaré Grégoire, M. et Mme Domina Paré, Napierville, M. Napoléon Trahan, Highgate Center, M. Euclide Trahan, Swanton, M. J. B. Mallette, St-Isidore, Bernard et Marcel Lamoureux, Henryville, M. et Mme (Suite à la page 16)

AMELIOREZ VOS MAISONS, PROCUREZ DU TRAVAIL.

Le Jour et la Nuit Tel. 148

DIRECTEURS DE FUNERAILLES SERVICES D'AMBULANCE

LANGLOIS ST-JEAN

VENTE EXTRAORDINAIRE

ABANDON des AFFAIRES J. H. RACICOT

CHEZ ➡➡

Une chance exceptionnelle d'obtenir deux fois la valeur de chaque dollar dépensé. Voici le plan d'économie que "J. H. RACICOT" offre à tous ses clients, amis et à tous les citoyens :

\$0.50	ACHATS	\$1.00	VALEUR
1.00		2.00	
2.00		4.00	
3.00		6.00	
4.00		8.00	
5.00		10.00	

Les achats au-dessus de ces montants sont calculés sur une même échelle. Un véritable occasion d'acheter. — Bagues, Montres, Argenterie, Horloges, Verrerie, Colliers, Pendatifs, Bracelets, Boucles d'oreilles, Epingles, Broches, etc. — Fourchettes, Cuillères, Couteaux, Beurriers, Assiettes à sandwich, Cabarets, Anneaux pour serviettes, Service à thé, etc., etc.

AUSSI FIXTURES, COFFRES-FORTS, TYPEWRITER, CAISSE ENREGISTREUSE.

\$15.000 de marchandises vous sont offertes absolument à moitié du prix marqué. — VENEZ A BONNE HEURE, pour avoir le premier choix.

J. H. RACICOT (Bijoutier en gros et détail depuis plus de 50 ans. 126, rue Richelieu, SAINT-JEAN, P. Q.

ICI ET LA

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — On apprendra avec regret que M. Zénon Lefebvre, citoyen bien connu de notre paroisse, dont il fut maire pendant quatre ans, est décédé dimanche, le 14 courant, à l'âge de 80 ans.

M. Lefebvre avait épousé en première noce, Mlle Louise Longtin, et en seconde noce, Mme Henri Lefebvre (Denise Longtin). Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois nièces: Mme Edmond Lacoste (Rose), Mme Raphaël Provost (Clara), Mlle Henri-Ange Lefebvre; un neveu, M. Henri Lefebvre, enfants de sa femme et une fille adoptive, Mme Moïse Bazinet (Marie - Louise Carbonneau), trois sœurs: Mme Lord Poissant (Hermine), Mme Joseph Perrier (Georgienne), de Saint-Blaise; Mme Remi Déland (Sylvie), de Montréal, et un frère, M. Fortunat Lefebvre, de Champlain.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 17. L'absoute fut donnée par M. l'abbé J.-E. Ferland, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté comme diacre de M. l'abbé L.-A. Lafortune, curé de Delson et comme sous-diacre, du Frère Trudeau, de l'Instruction Chrétienne, neveu du défunt.

Le chant fut exécuté par la chorale de St-Constant.

En tête du convoi funèbre, venaient MM. Alfred Longtin et Moïse Bazinet. Les porteurs étaient MM. Edmond Lacoste, Raphaël Provost, Zacharie Trudeau, Arcade Longtin, Henri Lussier et Urgel Longtin.

La quête fut faite par MM. Jean-Paul Longtin et Maurice Longtin.

Parmi la nombreuse assistance, assistance, outre les parents mentionnés ci-dessus, on remarquait le Frère (Albert Lefebvre), de la congrégation de Ste-Croix, MM. Lord Poissant, Conrad Poissant, Arthur Carbonneau, Joseph Carbonneau, Joseph Perrier, Germain Bazinet, Homier Lavoie, J.-E. Dupuis, Etienne Martin, Eugène Lefebvre, Zacharie Trudeau, Eximer Bachand, Oscar Barbeau, Arthur Gagnon, Aimé Martin, Armand Lefebvre, Florent Dérome, Euphrone Cardinal, Urgel Pierre, Anani Guertin, Marcel Béchar, Rosario Cardinal, Zénon Foucrault, Olympe Robert, Ismaël Ménard, Arthur Gagnon, Jean-Paul Martin, Hector Prince, Donat Serre, Joseph Bergeron, Georges Lussier, Gaston Rouiller, Jeannille Dupuis, Camille Monette, Pierre Martin, etc., etc.

Napierville

Napierville, D. N. C. — Plusieurs citoyens des paroisses environnantes assistaient lundi dernier, aux funérailles de M. J. E. Charbonneau, époux de (Emma Tremblay), décédé à l'âge de 72 ans. L'inhumation eut lieu au cimetière de Napierville. M. Charbonneau était avantageusement connu dans notre paroisse. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

M. et Mme Conrad Pierre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Georges-André. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Fortin.

Le 19 mars, a été baptisé Joseph-Gilles-Denis, enfant de M. et Mme Léonidas Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Georges McNeil.

M. et Mme Albert Denault sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Edouard-Albert-Claude. Parrain, M. Edouard Denault; marraine, Mme Alfred Denault.

Le 20 mars, a été baptisé Joseph-Henri-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Henry Grégoire. Parrain et marraine, M. et Mme Té-

lesphore Paré.

M. Félix Fortin a acheté la propriété de Mme Vve H. Garand.

M. Joseph Martineau a vendu sa ferme à M. Henri Tétraut.

M. et Mme Oscar Fortin rendaient visite à M. et Mme Joseph Dérome de Saint-Jean, au début de la semaine.

Mlles Simone et Cécile Deslauriers annoncent au public qu'elles ont ouvert un salon de coiffure chez Mme Vve Walter Perrier. Toutes celles qui désirent leur rendre visite, seront les bienvenues.

Sherrington

Sherrington, D. N. C. — Un groupe de dames de notre paroisse ont été faire une retraite fermée à la villa Ste-Bernadette, la semaine dernière. Ce sont Mmes Martial Frédette, Arthur Bombardier, Jos. Hamelin, Irénée Provost et Mme Toussaint Hamelin. Toutes sont revenues très enchantées. Nous leur souhaitons un grand nombre d'imitatrices.

Voici les notes de classes à l'école No. 4, dirigée par Mlle Berthe Martin: 6e année, Fernande Deneault 86.8%; 5e année, Anna Tétraut 64.6%; 4e année, 1ère Gaétane Lamoureux 85.2%; 2ième Juliette Deneault 81.2%; 3ième, Félix Tétraut 73.5%; 3ième année, 1ère Rita Tétraut 85.2%; 2ième Fernand Surprenant 78.9%; 3ième Yvonne Deneault 78.5%; 2ième année: Jeannette Surprenant 85.8%; Alcide Surprenant 75.5%; Paul Lamoureux 75.4%; Roland Surprenant 77.1%.

Nos félicitations à ces élèves et à leur dévouée institutrice pour ce beau succès.

M. et Mme Ulric Boulerice étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

Les directeurs de l'Assurance de la paroisse de Sherrington, sur le feu, se sont réunis dimanche dernier, pour délibérer sur le cas d'un commencement d'incendie à la demeure de M. Hector Martin, cultivateur.

Voici les notes des premiers de classe des écoles du village.

Ecole A dirigée par Mlle Dolores Circé: 7e année, Gaétane Thibert 96%; 6e année, Bruyère Lussier 91%; 5e année, Simonne Daviault 94%.

Ecole B, dirigée par Mlle Juliette Duclos: 4e année, Albert Chalifoux 90%; 3e année A, Marc Lussier 93%; 3e année B, Réal Martin, 87%.

Ecole C, dirigée par Mlle Jeanne Lussier: 2e année, Cécile Coallier 94%; 1ère année: Raymond Tourangeau 96%.

Cours préparatoire: Florian Sédillot 90%.

Le Richelieu est heureux d'offrir ses félicitations à ces élèves appliqués ainsi qu'à leurs dévouées institutrices.

Sainte-Brigide

Sainte-Brigide, D. N. C. — Mme Edouard Simard subissait une grave opération à l'hôpital de Saint-Jean, récemment. Son état s'améliore sensiblement. Nous souhaitons à notre gentille concitoyenne un complet retour à la santé.

Mercredi, le 10, s'éteignait à l'hôpital de Saint-Jean, Mme Eugène Simard, née Lemaire, à l'âge de 36 ans. Les funérailles eurent lieu au milieu de ses nombreux parents et amis. Nos sincères sympathies à son époux éploré, ainsi qu'aux familles Lemaire et Simard, si cruellement éprouvés.

Nos Quarante-Heures eurent lieu au commencement de la semaine dernière, au milieu d'une foule pieuse et recueillie. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes vinrent prêter leur concours à notre dévoué pasteur.

Mlle M. Guertin, de Saint-Jacques, était ces jours derniers, l'hôtesse de Mlle Laure Berger.

M. l'agronome du comté réunissait le 15, plusieurs intéressés des conserves, afin de les mieux initier à une coopérative de conserves.

St-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — M. et Mme Joseph Langlois, de Saint-Hubert, ont rendu visite récemment à M. Jean-M. Langlois.

Le Dr. Fernand Ethier, de Montréal, était en visite chez son père, la semaine dernière.

Mme Tancrede Morin, de St-Blaise, était de passage à Saint-Valentin, chez M. Joseph-H. Hébert.

Mme Rodolphe Boudreau, de Cantic, et ses enfants, ont passé quelques jours chez Mlles Yvonne et Thérèse Fortin.

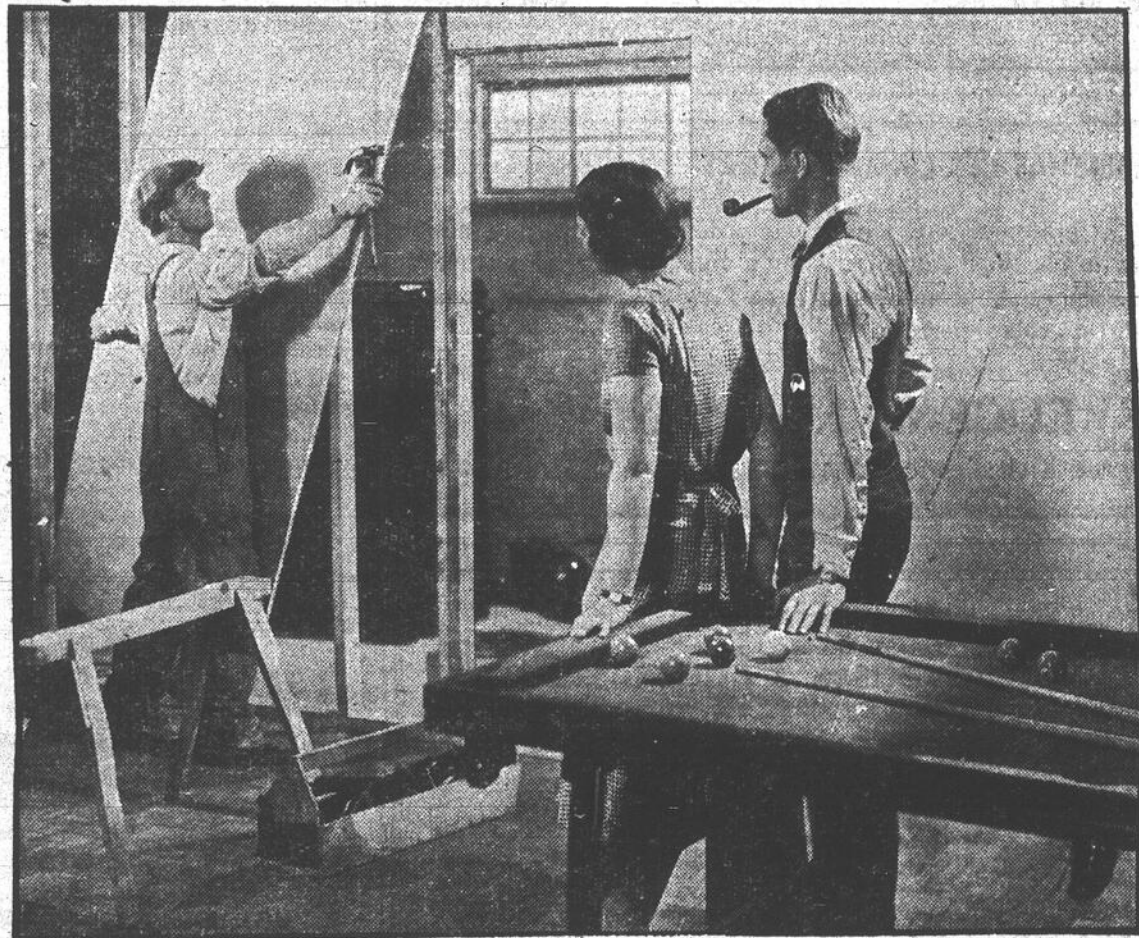
**AMELIOREZ VOS MAISONS,
PROCUREZ DU TRAVAIL.**

Joyeuses Pâques

BOIVIN FRERES

90, rue Bouthillier Tél. 320 Saint-Jean

Confiez-nous vos déménagements, c'est notre spécialité.
Donnez votre appointment à l'avance.



"NOUS AURONS UNE SALLE DE RECREATION DE TOUTE BEAUTE"

● "Il est surprenant de constater la rapidité du posage de ces grandes planches murales qui ne bougent pas. Ce genre de planche murale ne tord pas ni ne se boucle. Aussitôt après que le menuisier aura fini son travail, nous pourrions commencer la décoration de ces nouveaux murs dans le style de notre choix. Et ces murs seront aussi à l'épreuve du feu, parce que le "Sheetrock" est fait de gypse qui ne brûle pas ni ne soutient la flamme."

"SHEETROCK"

La Planche Murale à l'épreuve du feu

● Que vous bâtissiez une nouvelle maison ou que vous rénoviez une vieille résidence, vous constaterez que l'emploi du "Sheetrock" est économique. Vous gagnerez du temps parce que le "Sheetrock" est une couverture de mur et de plafond qui ne demande aucun autre fini. Le "Sheetrock" a subi avec succès l'épreuve du temps, du feu et des inondations.

Des millions de pieds de "Sheetrock" ont été employés et ce produit est reconnu à travers le Canada comme une couverture de mur et plafond qui dure et sur laquelle on peut se fier.

Venez à notre bureau, écrivez-nous ou téléphonez-nous. Il nous fera plaisir de vous fournir de plus amples détails et des estimés, et ce sans obligation de votre part.

JOYEUSES PAQUES A TOUS!

LATOUR & DUPUIS, INC.

163, Rue COLLIN - Téléphone 129
Saint-Jean, Que.

MAISON FONDEE EN 1908

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON

LES PANIERS DE PAQUES

En vente aujourd'hui et samedi, par les rues de cette ville, au profit de l'Orphelinat.

La joie appelle la charité. Chaque année, au temps de Pâques, les dames patronesses organisent une vente de charité au profit des orphelins.

De jeunes demoiselles passent par les rues de la ville, le panier rempli de jolis bonbons et de chocolats succulents qu'on offre en vente. La préparation de ces paniers a demandé un travail immense qui mérite son encouragement, et sa récompense.

Les orphelins ont besoin de tout ce qu'on leur donne... et l'on donnera généreusement aux petites vendeuses des paniers de Pâques, en achetant à bon prix, les bonbons qu'elles offriront aujourd'hui et samedi.

Joyeuses Pâques

L. O. REGNIER
PHARMACIEN-CHIMISTE

196, rue Richelieu Tél. 582 Saint-Jean

MESSIEURS LES CAMIONNEURS :

Cette année, vous n'avez pas à déboursier dix piastres pour un permis! Adressez-vous à votre Nouvel Emetteur de Licences Automobiles et il se fera un plaisir de vous procurer votre permis.

EUGENE NORMANDIN
112, rue Richelieu : - : Saint-Jean

Joyeuses Pâques

L. D. TRUDEAU
PATISSIER

56, RUE SAINT-JACQUES TEL. 748-J
SAINT-JEAN

Agence du Pain "GRISSING"
et du fameux Chocolat "MARY-LEE".

Achetez-en une boîte de une livre, 50c
ou de deux livres 90c.

Vous l'aimerez certainement.

Offices de la Semaine Sainte Dans nos églises

Voici l'horaire des différents offices de la semaine sainte dans nos églises.

A LA CATHEDRALE

Jeudi Saint :
Office du matin à 8 heures.
Office du soir, à 7 heures 30.
Heure Sainte.

Vendredi Saint :
Office du matin à 8 heures a. m.
Chemin de la Croix à 3 hrs. p. m.
Sermon par un père Dominicain et chant des Sept Paroles du Christ par l'Association Chorale de la Cathédrale, à 7 heures 30 p. m.

Samedi Saint :
Office du matin à 6 heures 30.
A 3 heures p. m. et à 7 heures 30 p. m. séance de confessions.

A SAINT-EDMOND

Jeudi Saint :
Office du matin: 8 heures.
Office du Soir: 7 heures 30.

Vendredi Saint :
Office du matin: 8 heures.
Chemin de la Croix: 3 hrs. p. m.
Prières du soir et Sermon: 7 hrs 30.

Samedi Saint :
Office du matin: 7 heures.

A NOTRE-DAME

Jeudi Saint :
Office du matin: 9 heures.
Office du soir: 7 heures 30.

Vendredi Saint :
Office du matin: 9 heures.
Chemin de la Croix: 3 heures.
Office du soir: 7 heures 30. Le Sermon sur la Passion par M. l'abbé Lafortune, curé de Delson.

Samedi Saint :
Office du matin: 6 heures.

A IBERVILLE

Jeudi Saint :
Office du matin: 9 heures.
Office du soir: 7 heures 30.

Vendredi Saint :
Office du matin: 9 heures.
Office de l'après-midi: 3 heures.
Chemin de la Croix.

Samedi Saint :
Office du matin à 6 heures 30.

NOUVEAU MEDECIN

Nous apprenons avec plaisir la venue d'un nouveau médecin-résident en notre localité.

Le docteur Fernand Ethier ouvrira définitivement son bureau, le jeudi, 1er avril. Le nouveau médecin diplômé de l'Université de Montréal, en 1935, a poursuivi des études supplémentaires à l'Hôtel-Dieu de Montréal pendant deux ans comme médecin interne de cette institution.

LE DECES DE J. PATENAUDE

Le défunt était âgé de 74 ans. — Son service fut chanté, lundi.

Vendredi dernier, est décédé à sa demeure, rue Richelieu, M. Joseph Patenaude. Quelques heures seulement de maladie plus sérieuse précédèrent la mort de M. Patenaude.

Le défunt âgé de 74 ans, laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie Patenaude, 5 filles: (Flore) Mme Lionel Rathé, (Irène) Mme Philippe Fréchette, Mlles Marie-Anne, Marie-Ange et Emilia; 3 fils: Charles-Emile, Joseph et Roland; un frère: Albéric, d'Henryville; cinq soeurs: Mlle Georgiana, d'Henryville, et 13 petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, à 9 hrs. 30 à la cathédrale.

M. l'abbé Charbonneau fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Charette et L. Raymond, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue, l'Association chorale rendit la messe de Pérosi. M. Etienne Guillet touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Joseph Beauvais, Lionel Boucher, Paul Boucher, Pierre Raymond, Elphège Ratté, Freddie Raymond. MM. Joseph Beauvais et Paul Boucher firent la quête.

Le "Richelieu" présente ses sincères sympathies à la famille.

NOTA BENE

Nous regrettons d'être obligés de remettre à une autre semaine, faute d'espace, la publication de plusieurs nouvelles intéressantes.

LA GREVE PERSISTE

Les grévistes décident de maintenir leur attitude. — Appui reçu de part et d'autre.

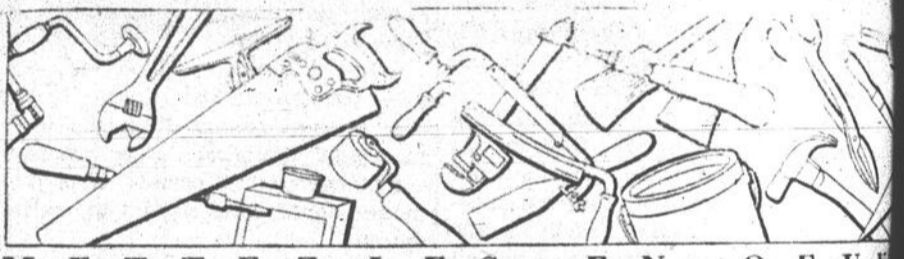
Au cours d'une conversation, mercredi matin, entre le représentant du ministère du travail et M. Thiberghien, président des usines Franco et St. Johns Textile, il avait été pratiquement entendu que M. Thiberghien accepterait l'arbitrage à la condition que le représentant des ouvriers soit choisi parmi l'un de ses employés. Le Syndicat catholique a accepté ce compromis, à la condition que les deux conseillers techniques soient deux représentants du syndicat. M. Thiberghien semblait favorable, toutefois, il s'est réservé jusqu'à trois heures, mercredi, pour signer l'entente.

A trois heures, lorsque le représentant des grévistes s'est présenté, il l'a remis à jeudi matin.

Les grévistes ont décidé qu'ils ne feraient plus aucune concession et qu'ils se maintiendraient en grève jusqu'à ce qu'ils aient obtenu gain de cause, c'est-à-dire amélioration de leurs conditions de travail, salaires raisonnables et que des mesures soient prises pour que les jeunes filles qui travaillent à cette usine soient respectées.

Les souscriptions volontaires s'élevèrent présentement à plusieurs centaines de dollars, et ce spontanément de la part de citoyens de Saint-Jean, sans aucune sollicitation. On sait que la grève a gagné l'usine St. Johns Textile, au cours de la semaine.

(Communiqué).



M E T T E Z - L E S E N O E U V

COMITÉ LOCAL
L. O. REGNIER, Président
F. X. BORDELEAU, Secrétaire
196 Richelieu, St-Jean, P.Q.

CABINET DE TOILETTE NEUF

CANA-LISATION ELECTRIQUE NEUVE

CUISINE MODERNE

PEINTURE, DECORATION

FOYER NEUF

SALLE DE JEUX

CALORIFERE NEUF

GARAGE

Joyeuses Pâques à Notre Clientèle

TRAHAN & FRERE
Successeur de VALENTIN TRAHAN
MARCHAND DE BOIS
DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES

Papier Isolant Donnacona Insul Board Papier à Construction Barrett

Voyez nos prix avant d'acheter.

201. St-Pierre : - : Tél. 82
SAINT-JEAN, Qué.

POUR DOTER ST-JEAN D'UNE SALLE MUNICIPALE PUBLIQUE

Demande sera faite aux gouvernements fédéral et provincial de verser un octroi de \$40,000. dans ce but.

Le Conseil de Ville tenait mardi soir, une assemblée très importante. Son Honneur le maire Joseph Mayrand, occupait le fauteuil et les échevins Alphonse Lorrain, Mathias Choquette, W. Masseau, Léopold Choquette, Maise Lebeau et Philippe Durocher étaient présents ainsi que M. Hormisdas Morais, secrétaire.

Pour l'occasion, l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de Saint-Jean et d'Iberville s'était réunie à l'Hôtel de Ville.

Au début, Mtre. Alcide Côté fait rapport d'une entrevue qu'il a eue avec l'Honorable Rogers, ministre fédéral du Travail concernant la demande d'un octroi pour les travaux de chômage de la Cité de Saint-Jean, et spécialement pour la construction d'une salle municipale publique.

Après plusieurs explications, le Conseil Municipal a passé la résolution suivante:

1o Attendu que depuis longtemps, il est nécessaire, et qu'il est aujourd'hui urgent qu'une salle municipale publique soit construite en la cité de Saint-Jean.

2o Attendu qu'elle servirait l'intérêt général, pour la tenue d'expositions industrielles et agricoles, d'assemblées publiques, d'organisations de bienfaisance de toutes sortes.

3o Attendu que la cité de Saint-Jean est prête à faire sa part, à fournir elle-même le terrain à cet effet.

4o Attendu que la cité de Saint-

Jean, centre industriel, ne peut cependant pas, sans l'aide financier des gouvernements Provincial et Fédéral, effectuer la construction de cette salle municipale publique dont le coût se chiffre par \$40,000.

5o Attendu que la cité de Saint-Jean centre industriel, ayant souffert de la dépression, a besoin d'être secourue incessamment en vertu de la loi des Travaux.

Il est proposé par Alphonse Lorrain et secondé par Moïse Lebeau.

Que demande pressante soit faite aux gouvernements Provincial et Fédéral d'un octroi de \$40,000. en vertu de la loi des travaux publics pour venir en aide aux chômeurs, afin de les secourir et d'effectuer, en même temps, en la même cité, la construction d'une salle municipale publique.

L'on nous apprend que les autorités municipales doivent rencontrer sous peu, les autorités provinciales pour discuter, et pour étudier plus profondément cette question.

A cette occasion, les autorités municipales seront accompagnées de M. Paul Beaulieu.

BINGO

Il y aura mardi, le 30 mars, à Mont Saint-Grégoire, Grand Bingo et Partie de Cartes, au profit de l'église de Mont Saint-Grégoire. Bienvenue à tous.

LES FUNERAILLES DU DR. OSCAR LABERGE

Elles ont eu lieu, mercredi matin. — Foule considérable de parents et d'amis. — Le Dr. Laberge était décédé samedi

Les citoyens d'Iberville et des environs ont vu disparaître avec de vifs regrets, un de leurs plus estimés concitoyens et une des personnalités les plus en vue en la personne du docteur Oscar Laberge, coroner de la région.

Décédé le samedi, 20 mars, vers 5 heures 30, son service funèbre eut lieu hier, au milieu d'un groupe considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lévesque.

Le service fut chanté par M. l'abbé Arsène Goyette, de Sherbrooke, assisté par MM. les abbés E. Langelier, de Saint-Alexandre, comme diacre, et de Maurice Arbour, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme sous-diacre.

L'absoute fut chantée par M. l'abbé A. Goyette.

Dans le chœur, on remarquait: Mgr J. E. Coursol, V. G., M. le curé Lévesque, d'Iberville, M. le curé Paiement, de Lacadie; M. le curé Belval, de Saint-Alexandre; M. le curé P. D. Labrèche, de Notre-Dame Auxiliatrice; M. l'abbé Morin, vicaire d'Iberville; MM. les abbés Charette et Neveu, de l'Evêché de Saint-Jean; M. l'abbé L. Messier, du Collège de Saint-Jean; M. l'abbé P. Phaneuf, aumônier des Frères Maristes; Rév. Frère Philéon, directeur de l'Académie d'Iberville; Rév. Frère Augustin Henri, directeur de la Maison Provinciale des Maristes, Frère Gabriel Marie, secrétaire provincial; Frère Antoine Albert, Maître des Juvénistes; Frère Vindicin, Frère Ange Emile, Frère

Adolphe Justin, Frère Benoit Léonard.

A l'orgue tenu par M. A. Brunelle, on chanta la Messe de Perosi sous la direction du Frère Antoine, des Frères Maristes.

A la sortie MM. L. O. Perrier et L. Tétreault chantèrent Le Crucifix de L. Faure.

Les porteurs d'honneur étaient MM. les Docteurs A. Bouthillier, Geo. Phaneuf, E. Phaneuf, H. Laflamme, A. Gaudreau, A. Labelle, A. Perrier, N. A. Sabourin.

Le cortège était précédé par la Fanfare d'Iberville, la Ligue du

Sacré-Coeur et les Chevaliers de Colomb, drapeau en tête. Suivaient le cortège: MM. C. A. Laberge et Ed. Laberge, frères du défunt; Lindor Tétreault et Arm. Laberge, neveux, les représentants du corps médical, Hon. Jos. Demers, juge de la Cour Supérieure, Mtre. Léonce Plante, C. R., recorder de Montréal, les membres du Barreau et du notariat et nombre d'autres.

FEU C. BECHARD

Vendredi soir dernier, est décédé subitement chez lui, Calixte Bechard, à l'âge de 68 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Bernadette Gobeil et une fille, Andréa, Mme D. Goyette, d'Iberville, et six petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu mardi matin. Nos sympathies à la famille en deuil.

Joyeuses Pâques à tous

ALCIDE TRAHAN

156, rue Richelieu — — — — — Tél. 639

Agent pour "SLATER SHOE"

Notre assortiment de chaussures pour le printemps est très complet. — Chaussures de toutes couleurs pour dames, ainsi que pour hommes et enfants.

FAITES-NOUS UNE VISITE.

Joyeuses Pâques

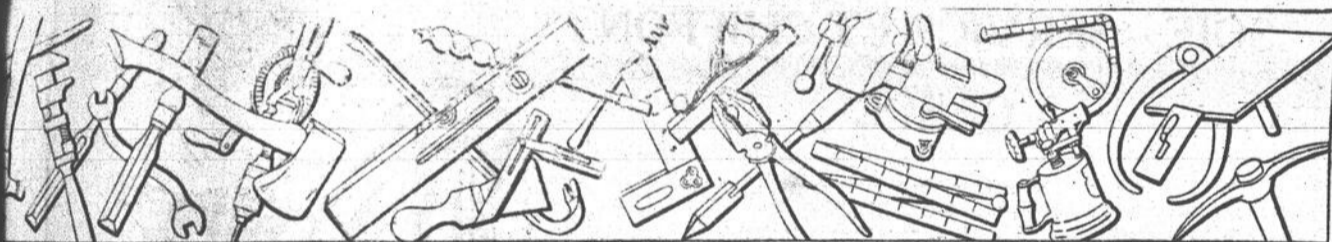
A. BEAUDRY FILS

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN - LICENCIÉ

235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.

Bicyclettes C. C. M.



ET RAMENEZ LA PROSPERITE



Il fait bon habiter une maison moderne
... Il fait bon donner du travail.
Le Plan d'Amélioration des Maisons
vous facilitera les déboursés nécessaires.

TEL. 582 ST-JEAN

Si vous songez à réparer votre maison, ne vous laissez pas arrêter par les intempéries ou les difficultés d'argent. Vous pouvez dès maintenant commencer certains travaux, sans beaucoup d'inconvénients; vous pouvez, par exemple, installer dans votre maison un nouveau cabinet de toilette, ou une cuisine neuve, calfeutrer les ouvertures, transformer un grenier en salle de jeux, rafraîchir l'intérieur des appartements, renouveler les canalisations électriques. Assurez-vous d'abord du prix: le moyen le plus facile sera de faire visiter votre maison par un architecte ou par l'ouvrier qui sera chargé des travaux, lui demandant de vous soumettre un devis.

EMPRUNTS FACILITÉS
 En vertu du Plan d'amélioration des maisons, vous pourrez payer le coût des travaux au moyen d'un emprunt consenti par votre banque ou négocié en votre faveur par un entrepreneur, fournisseur de matériaux ou un architecte. On n'exige ni garantie, ni endosseurs. Il suffit que l'emprunteur prouve qu'il est en mesure de rembourser l'emprunt par mensualités; on lui consent le prêt, les travaux habitables, et, surtout, les ouvriers y trouvent l'emploi dont ils ont besoin.

Pour tous renseignements sur le Plan d'amélioration des maisons, s'adresser au Comité régional ou au président du Comité provincial, au Placement, à Ottawa.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT
 SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

(Le coût de cette série d'annonces émises par la Commission nationale de Placement a été entièrement défrayé grâce à la générosité de maisons d'affaires et de particuliers qui ont ainsi contribué à "l'apport coopératif national" qu'avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de Placement.)



NOS NOUVELLES TAPISSERIES sont arrivées.

GRAND CHOIX DE PATRONS.

Nos prix défient toute compétition.

GROS ET DETAIL.

LESIEUR & FRERE
 169-179 rue Richelieu Tél. 238

Nous souhaitons

Joyeuses Pâques

à tous nos clients et amis.

DONNEZ A VOTRE ENSEMBLE DU PRINTEMPS LA DERNIERE TOUCHE.

VOTRE GARDE-ROBE DOIT INCLURE

UNE PAIRE DE SOULIERS

DE CHEZ

— St-Germain —

Pourquoi?...

PARCE QU'ILS SONT TRES NOUVEAUX ET D'UN GRAND CHIC — DANS TOUTES LES COULEURS A LA MODE.

"CHATELAINE"

● **Le bas de distinction qui prime par sa qualité et sa beauté...**

SEMI-SERVICE
CHIFFON

A
75c

SERVICE, CREPE
ET CHIFFON

A
\$1.⁰⁰

SOIE - SERVICE ET CHIFFON

CREPE

● **Dans toutes les pesanteurs.**

Nude - Toasty - Carib - Cubatan

Noonday - Kona - Smoketone

Swanky.



VALISES

● **Une bel assortiment de valises de toutes sortes, Malles - Valise-Garde-robres - Valises à main - Sacs de voyage - Sacs d'écoliers - et valises d'écoliers - etc.....**

REPARATIONS DE TOUS GENRES — CORDONNIER — 30 ANS D'EXPERIENCE.

Geo. St. Germain

Chaussures en Gros et en Détail

Tél. 84w

250-252, Richelieu

Chez les Jeunes

DEVENIR QUELQU'UN

Devenir quelqu'un!... ce n'est pas tant monter petit à petit les échelons de la classe sociale ou les degrés conduisant à l'autel des honneurs. Ce n'est pas non plus gravir fût-ce même au prix d'efforts, le chemin de la renommée ou de la fortune.

Est-ce donc s'acheminer à pas rapides et lents vers le succès, vers les hautes destinées, le luxe ou la gloire? Est-ce atteindre les rives de l'idéal, le port de la conquête et de la délivrance, après avoir mis à bas le joug de la servitude et de la loi de soumission à l'autorité?

Devenir quelqu'un!... n'est-ce pas plutôt donner à sa vie sa pleine valeur et un rendement efficace et sûr?

C'est encore et d'abord élever ses aspirations à la hauteur de la tâche dévolue, si modeste soit-elle et mettre au service du bien et de la justice sa volonté et ses autres facultés d'agir.

Devenir quelqu'un!... c'est bien plus souvent maîtriser son cœur et faire courber sa propre tête devant le droit et le bonheur d'autrui que d'assujettir et faire ployer un plus faible. C'est conformer ses goûts et ses désirs aux nécessités urgentes, aux pressants besoins semés sous nos pas par la vie.

Devenir quelqu'un!... c'est former sa mentalité au sein de principes solides et chrétiens et en rendre les bases pareilles au roc immuable; c'est créer autour de soi une atmosphère bien à soi, mais une atmosphère de paix et de joie où l'on sente vivre quelqu'un, respirer une âme, où l'on sente planer quelque chose de mystérieux dans sa simplicité, quelque chose de profond, d'irrésistible et de suave, malgré une apparente faiblesse.

Devenir quelqu'un!... c'est souvent faire son chemin en silence, sans bruit, et occuper une place très humble dans le vaste enclos de l'humanité, sans paraître avancer sur la route du succès, mais rendre cette place telle que nul être autre que soi puisse la remplir dignement et dans toute sa plénitude.

Devenir quelqu'un!... c'est se façonner une personnalité, mais d'une essence supérieure, c'est faire de soi-même un abîme où on viendra puiser, non pas tant la richesse et l'appui matériels qu'un trésor de force pour les grandes heures, c'est faire de soi une sécurité, de façon à ce qu'on puisse dire: celle-là, celle-là, c'est quelqu'un, vraiment quelqu'un sur qui on peut compter.

Devenir quelqu'un!... c'est perfectionner son âme peu à peu, à mesure qu'elle s'achemine vers le grand chemin promis, c'est apprendre jour par jour à s'humilier, c'est non seulement alimenter son cœur aux sources de la charité, mais faire de notre propre vie une source de vrai et de bonheur où d'autres coeurs viendront parfois s'abreuver; c'est travailler à arracher et rendre à la vie qui passe ce qui ne passe pas pour que, lorsque nous-mêmes aurons passé, quelque chose de nous demeure longtemps, très longtemps sur la terre, rayonnant autour de l'humble sphère où peut-être nous aurons vécu, mais pleinement vécu, et où, sans bruit et à l'écart, nous aurons lutté pour devenir quelqu'un!

AUTRE L.

AMELIOREZ VOS MAISONS,

PROCUREZ DU TRAVAIL.

Joyeuses Pâques à tous

M. PAPINEAU

HORLOGER :: BIJOUTIER

159, RUE RICHELIEU

TEL. 16

SAINT-JEAN, P. Q.

C'est le temps de songer à votre cadeau de Pâques.

Pour Bagues à diamants, Anneaux de Mariage,

Montres "Bulova", "Tavannes", "Cyma"
et "Montrose".

Ainsi que parures pour dames dans les dernières
Nouveautés.

LA SERIE des "bons garçons"

Nous la connaissons, n'est-ce pas, cette série-là? Elle emplit nos oeuvres. Ses composants en sont l'ornement; ils jouent dans le corps de l'Action catholique le rôle de cellule graisseuse.

Ils y constituent un matelas contre le froid des âmes.

Ils assurent dans l'organisation des oeuvres le rôle du mastic malléable et souple qui prend l'empreinte qu'on lui donne.

Excellent, direz-vous!

Ce serait vrai si les "bons garçons" étaient un bon mastic, mais voilà, ils se classent parmi les mastics qui ne durcissent jamais, alors ils ne tiennent pas.

Vous les connaissez trop, n'est-ce pas, ces "bons garçons"?

Avec eux, jamais de refus, jamais de protestations. Ils sont toujours de l'avis de celui qui leur parle. Dites-leur: "Mets-toi là", et ils s'y mettent. "Reste ici", et ils y restent.

Mais voilà, un beau jour, on ne les voit plus; un autre leur a dit: "Viens avec nous". Et ils nous abandonnent.

Ils sont trop bons garçons pour refuser de faire le mal quand l'occasion s'en présente.

Mais voilà où ça ne va plus, c'est quand on veut que tout le monde soit des "bons garçons".

D'accord, si vous entendez par là des êtres ayant leur personnalité qu'on respecte, leur caractère qu'on éprouve.

Non! si vous entendez par là dévertébrer tout le monde pour en faire des masses spongieuses, incolores, inodores et sans saveur, des mollusques, quoi! et des mollusques

d'eau douce, au surplus.

Il existe une série des "bons garçons", c'est un fait. Elle est fort nombreuse, ne nous en plaignons pas. S'ils sont ainsi, ce n'est pas de leur faute, mais bien de celle de leurs éducateurs.

De grâce, ne les utilisons pas pour construire la maison, pardon! la cité chrétienne. Meublons celle-ci avec eux, mais qu'ils ne soient pas l'armature.

Créons des cadres pour les organiser, les entraîner, les éduquer, mais n'en constituons pas nos cadres.

Oui, mais voilà, c'est tellement plus facile de s'agiter avec eux!

En effet, mais nous vivons une époque où il ne convient pas de s'agiter, mais d'édifier. Aussi, vivent les vrais garçons. C'est de la rude matière, du métal dur à travailler, ça n'existe pas en série, mais avec eux vraiment les "bons garçons" deviennent quelque chose. Une unité devant des zéros, c'est une valeur; sans l'unité, c'est rien, rien... qu'un plaisir des yeux, une satisfaction d'orgueil.

En somme, le "bon-garçon", c'est quelque chose — et c'est très bien, — mais ce n'est pas quelqu'un. De l'un à l'autre, il y a qu'une nuance.

LA VIE!

Dieu ne nous a pas ordonné de vaincre mais de combattre. La lutte, voilà la vie. L'homme est né pour la lutte comme l'oiseau pour voler. Scout, ne l'oublie pas. Combats les bons combats. Range-toi toujours du côté de l'autorité et frappe de grands coups. Tu auras à encaisser certes beaucoup de la part des ennemis. Combats! La victoire viendra d'en-haut.

Rien ne fait tant de bien que de faire du bien. Essaie, Frère Scout, tu verras. Quand tu rencontres un petit miséreux, aide-le de tes deniers. La privation de quelques bonbons, ou de quelques douceurs ne te conduiront pas à la mort. Donne aux pauvres, le bonheur te sourira.

L'espérance est le rêve d'un homme éveillé. Quand on a plus d'espérance, la vie ne vaut plus la peine d'être vécue. Vis d'espérance, Frère Scout, vis de rêves, de grands rêves, de beaux rêves. Tendis vers la perfection. Rêve de devenir un homme, un homme vrai, bon-citoyen, bon chrétien, toujours, partout.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie à l'Heure catholique du 28 mars, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Bellouard, O. P., prédicateur de la station quadragesimale à l'église Notre-Dame. Il parlera sur la fête de Pâques.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par le chœur paroissial de Saint-Jacques, sous la direction de M. Camille Duquette. A l'orgue M. l'abbé Paul-Emile Bolté.

JOURNEE CATHOLIQUE DES RETRAITANTS

Le ralliement général annuel des hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée aura lieu cette année à Sherbrooke, le 23 mai prochain. Ce sera la quatorzième Journée catholique. Il y aura messe le matin, séances d'étude l'avant-midi et l'après-midi, et grande séance publique le soir. On compte sur la présence d'environ deux mille retraitants.

Joyeuses Pâques à Tous!

GARAGE

A. E. GREGOIRE.

Représentant des automobiles

DODGE, DE SOTO, ET PACKARD

● Depuis plus de vingt ans au service du public, nous continuerons à donner le même service irréprochable, rapide et courtois.

● Venez visiter les nouveaux modèles des différentes marques, les meilleures sur le marché.

149, RUE CHAMPLAIN

SAINT-JEAN

TEL.: 460

Les Idées et les Oeuvres

VERS LA CORPORATION AGRICOLE

"L'Ami du Clergé", la grande revue ecclésiastique de France, publie dans son dernier numéro, un important article sur la crise rurale. Nous en détachons cet extrait consacré à la corporation agricole.

La crise agricole dure. Le paysan ne peut pas rester dans sa routine, ni dans son individualisme. Autrement il est asservi aux entreprises capitalistes qui le fournissent d'engrais et d'outils ou réclament ses produits. Heureusement, entre le vieux libéralisme et l'étatisme menaçant, une issue existe, une organisation professionnelle indépendante, évoluant vers son achèvement, c'est-à-dire vers la corporation agricole.

Sous cet angle, le monde agricole ne s'offre pas comme une terre vierge, où chacun puisse bâtir selon le tracé de ses utopies. Depuis plus de 50 ans qu'existent les syndicats agricoles (dès la loi de 1884), du bon travail a été fait. Entre beaucoup de nos cantons et villages, en dépit des défiances et des routines, syndicats, mutualités et coopératives se sont implantés, groupant les vrais terriens qui y apportent leurs seuls intérêts professionnels. Un grand pas a été franchi après la guerre, avec l'institution des Chambres départementales d'Agriculture (1924), vrai corps représentatif des agriculteurs et de leurs associations locales. Dès le début et spontanément, les présidents de ces Chambres se réunirent en une Assemblée annuelle et s'adjoignirent un Secrétariat permanent. Il a fallu attendre 1935 pour que cette création fut officiellement reconnue. Ainsi se dessine la corporation de demain.

Déjà ces Chambres sont des groupes consultatifs, agissant (par leurs vœux, leurs projets, leurs enquêtes) sur les pouvoirs publics dans le cadre départemental ou régional. Outre les modifications qui sont réclamées pour leur mode d'élection, le pas décisif vers le régime corporatif sera franchi, si on leur accorde les pouvoirs qu'elles réclament pour la gestion du bien commun professionnel.

"Pouvoir réglementaire pour l'application des lois agricoles et l'organisation de la production et de la vente des produits agricoles; le droit de créer des Commissions paritaires, etc. (Elles) auraient pour agents d'exécution les syndicats corporatifs locaux, non obligatoires, mais au secrétariat desquels tous les agriculteurs seraient enrégistrés, afin que les règlements adoptés par les Chambres départementales corporatives puissent être appliqués même aux réfractaires".

Parfois il semble que l'étape doive être vite franchie, et parfois on a l'impression que le but s'éloigne. D'un côté, les pouvoirs publics ne sont pas toujours disposés: ainsi le projet de loi sur l'Office du Blé a été établi et déposé au Parlement sans même que la Chambre nationale de l'Agriculture fût consultée! D'un autre côté, le monde paysan est flottant entre l'individualisme et le besoin de l'organiser. Il semble pourtant qu'une mentalité favorable se dégage actuellement. Et c'est pourquoi socialistes et communistes se hâtent pour diriger le mouvement selon leur mystique.

Une autre difficulté surgit dans les régions de grande culture, par suite de l'existence d'un prolétariat agricole. Celui-ci se groupe en syndicats distincts des syndicats d'exploitants. L'idée était dans l'air depuis longtemps; les événements de juin en ont précipité la réalisation. Pour ne pas être en retard sur les socialistes, des syndicats chrétiens se sont constitués. Ils forment la Fédération des Syndicats libres, des Travailleurs de la Terre, rattachée à la C. F. T. C. Cette spécialisation des groupes, qui correspond à la spécialisation des intérêts, n'empêche pas l'Union de tous dans la corporation. Les ouvriers et leurs syndicats pourront y avoir leur représentation, comme il doit arriver pour les autres branches de l'économie. Ainsi, selon l'heureuse formule du P. de Ganay: "L'unité de la famille professionnelle n'est pas brisée, mais transportée seulement de l'échelon syndical à l'échelon corporatif supérieur."

Les chrétiens bâtisseurs

Sous ce titre une grande assemblée de catholiques, organisée par la Confédération française des Patrons, eut lieu récemment à Nantes. Deux orateurs, un ingénieur des Arts et Manufactures, M. Georges Lamirand et un religieux dominicain, le R. P. Carrée, O. P., développèrent le sujet qu'indiquait le titre de la soirée.

Puis l'évêque de Nantes, S. Exc. Mgr Villepelet prit la parole. Il rappela la doctrine sociale de l'Eglise et insista sur le devoir qu'elle impose aux catholiques.

"Depuis cinquante ans, dit-il, ainsi qu'on vous le faisait remarquer il y a un instant, les Papes ont parlé. Leurs enseignements authentiques sont à la portée de tous. Il faut s'en imprégner sans les déformer d'aucune sorte, avec cette conviction que la civilisation sera chrétienne ou qu'elle ne sera pas.

(Suite à la page 16)

Liturgie

Semaine Sainte

25 MARS, JEUDI SAINT

De nombreuses et émouvantes cérémonies marquent le jeudi saint consacré tout entier au souvenir de l'institution de la sainte Eucharistie et du sacerdoce catholique.

Messes solennelles. L'Eglise semble oublier sa grande douleur pour fêter le grand mystère de l'Eucharistie. Le blanc remplace le violet au maître-autel, les chants joyeux retentissent. Le célébrant consacre deux hosties dont l'une sera portée au reposoir en vue de l'office du vendredi saint. Les prêtres communient de la main de leur évêque, les vicaires, de la main de leur curé comme autrefois les Apôtres de la main de Notre-Seigneur.

Bénédiction des saintes huiles. (dans les églises cathédrales) c'est au cours de cette messe, que l'évêque bénit l'huile des infirmes (pour l'Extrême-Onction), le saint crême (pour le Baptême, la Confirmation, la consécration des évêques), et l'huile des catéchumènes pour le Baptême, la consécration des prêtres).

MESSE: "Nos autem", p. 308. L'orgue cesse de jouer au Gloria. Procession du choeur au reposoir. Vêpres psalmodiées (double). Dépouillement des autels. Lavement des pieds (s'il y a lieu).

26 MARS, VENDREDI SAINT

Jour consacré au souvenir de la mort de Notre-Seigneur. Tous les offices sont imprégnés d'une grande tristesse. Le célébrant porte des ornements noirs, c'est le grand deuil de l'Eglise. Durant cet office, il n'y a pas de consécration, c'est pourquoi on l'appelle "messe des Présanctifiés".

Prophéties, p. 314. Lecture de la passion de St-Jean. Grandes Oraisons. Découvrement de la Croix. Adoration de la Croix. Procession du reposoir "Vexilla". Vêpres psalmodiées.

27 MARS, SAMEDI SAINT

Autrefois le samedi saint était consacré à pleurer Jésus au tombeau. De nos jours l'office se célèbre en gardant un caractère de joie discrète.

Bénédiction du feu et des grains d'encens. Chant de l'Exultet. Prophéties. Bénédiction de l'eau baptismale. Litanies des Saints. Messe et Vêpres, p. 326.

28 MARS, DIMANCHE DE PAQUES

Pâques est la plus grande fête de l'année chrétienne. Jésus-Christ passe de la mort à la vie. La résurrection est le grand fondement de notre religion. La fête de Pâques offre quelques particularités liturgiques.

En quelques églises, dès l'aurore, il se fait une touchante cérémonie rappelant la visite des saintes Femmes au tombeau du Christ.

La messe du jour respire tout particulièrement la joie; l'Alleluia est répété avec profusion; la prose "Victimae paschali laudes" redit l'histoire de la résurrection de Jésus.

Aux vêpres, les antienne, avant et après chaque psaume sont remplacées par un triple Alleluia; l'hymne aussi est supprimée et remplacée par l'antienne joyeuse: "Haec dies". (voici le grand jour).

Si les catholiques pouvaient saisir la beauté et l'harmonie des cérémonies liturgiques durant cette Grande Semaine.

Aspercion: "Vidi aquam".

Messe: "Resurrexi", p. 329.

Prose: "Victimae".

Préface de Pâques, p. 92.

Vêpres: (1ère classe), de la fête, p. 333.

Ni capitule, ni hymne: mais "Haec dies".

Magnificat: "Et respicientes".

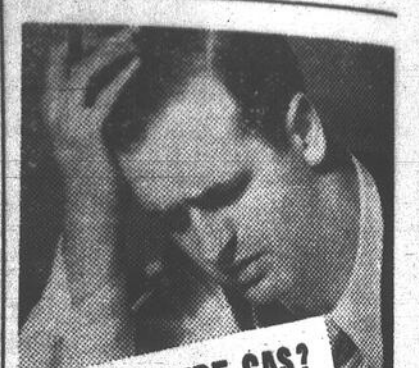
A la Vierge: Regina coeli.

LITURGIE.

Les YMCA de Suisse

Le bulletin de janvier des P. M. C. A. annonce que les Unions chrétiennes de la Suisse alémanique ont "décidé de se tenir à l'écart du Rassemblement Universel pour la Paix (RUP); comme constitué uniquement de personnes orientées politiquement... car tout travail pacifiste humain détaché de l'action de Dieu ne peut conduire qu'à des échecs". C'est la seule attitude que puisse prendre tout groupement chrétien vis-à-vis d'une organisation à laquelle les communistes participent et qui s'occupe plus de pro-

pagande en faveur des fronts populaires et de l'URSS que de la paix.



EST-CE VOTRE CAS?
— Victime de la Constipation?
Vous connaissez les symptômes: maux de tête lancinants, manque d'énergie, mauvaise digestion, sensation constante de demi-maladie. Ne vous laissez pas inutilement user par cette dépression. Prenez l'Eau Riga pour assurer action positive des intestins, sans colique ni douleur. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicerie ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME.
EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

VENDEUR DEMANDE

Une magnifique occasion d'avancement existe dans le domaine de la vente d'appareils électriques. Si vous avez les capacités requises pour vendre et que vous désirez vous adjoindre à une organisation énergique, envoyez des renseignements sur l'expérience que vous possédez. Il est indispensable d'être bilingue.

Adressez au

Casier 155 — Saint-Jean, Qué.

FORD HOTELS

Châtelain l'Hotel le plus économique. 160 chambres. Tarif:

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

LESIEUR & FRERE

Entrepreneur de pompes funèbres

Installation ultra moderne

Corbillard — Chapelle funéraire.

Appareil pour descendre les corps.

Tapis de verdure.

Embaumeurs diplômés.

Pour le service d'ambulance,

Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ

LA NUIT:

Tél: 1083

8e Ave. Iberville

LA NUIT: Tél. 404

170, rue Jacques-Cartier

Saint-Jean.

LE JOUR **LESIEUR & FRERE**

169-171, rue Richelieu TEL: 238

United Auto Parts de Saint-Jean, Ltée.

187-189, rue Champlain

TEL. 195

SAINT-JEAN

SERVEZ-VOUS DE NOTRE MACHINE SHOP

Elle est plus moderne et ne coûte pas plus cher.

W. A. DUMONT, Gérant.

LA CONFERENCE DU R. P. GEORGES MONGEAU, S. J.

Sur Catherine Tekakwitha. — "Le lys des bords de la Mohawk et du Saint-Laurent". — Un résumé.

Nous avons parlé, la semaine dernière, du beau succès qu'avait remporté la conférence donnée sur Catherine Tekakwitha, par le R. P. Mongeau. Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, nous donnons ci-après un bon résumé de cette intéressante conférence.

Dans la première partie de sa conférence, que nous résumons, le R. P. Georges Mongeau, a entretenu son auditoire du travail des missionnaires au pays des Iroquois (1642-1667) et de leur première rencontre avec Catherine Tekakwitha. Dans la seconde partie, il a raconté la vie mystique de ce lys des bords de la Mohawk et du Saint-Laurent (1675-1680).

Catherine Tekakwitha naquit en 1656 à Ossernenon, bourg du canton des Agniers, à quarante milles ouest de Fort Orange, aujourd'hui Albany.

Ce fut à Ossernenon que furent martyrisés, quelques années auparavant, le Père Isaac Jogues et ses compagnons, le Frère René Goupil et le donné Jean de la Lande.

Le père de Catherine était un Iroquois païen, sa mère une Algonquienne chrétienne, jadis baptisée aux Trois-Rivières, faite captive et mariée à son seigneur et maître. A l'âge de 4 ans, la petite Tekakwitha

perdit son père, sa mère et son petit frère. Elle fut, dès lors, adoptée par un de ses oncles, ancien capitaine du village.

La petite vérole qui avait emporté ses parents ne ménagea point Catherine. Elle fut marquée sur le visage et resta très faible. Dès sa petite enfance, Catherine se montra intelligente, adroite et travaillante pour tresser les filaments, peindre les peaux et les écorces. Ses tantes décidèrent quelque temps après de pourvoir à son établissement et lui en firent la proposition, mais elle refusa. Un autre jour elles lui présentèrent un jeune guerrier, mais Catherine s'enfuit de la cabane. Cette jeune iroquoise avait un très grand amour de la pureté et ce sera la merveille de toute sa vie.

En 1667, trois Pères Jésuites furent dépêchés pour reprendre l'oeuvre commencée 25 ans plus tôt par le Père Jogues. Ils passèrent 3 jours à Gandaouagué chez l'oncle de Catherine. Elle put admirer en secret leur piété, leur zèle; cependant il était réservé au Père Jacques de Lambertville de préparer cette belle âme au baptême et d'affermir les bases de sa vie nouvelle.

Lorsqu'il arriva en 1675, le village de Gandaouagué s'était transporté sur l'autre rive de la Mohawk. Il prit le nom de Kahnawaké ou

Caughnawaga. Le Père de Lambertville discerne aussitôt parmi son auditoire la jeune Tekakwitha. Elle suivait avec attention ses explications sur la doctrine chrétienne et ne tarde pas à demander la grâce du baptême. Les mois de l'année 1675 se passèrent à compléter l'instruction de la catéchumène et le missionnaire choisit la grande solennité de Pâques, le 18 avril 1676, pour le baptême de la jeune fille qui reçut le nom de Catherine. Elle avait alors vingt ans.

Le Père de Lambertville comprit qu'il venait de donner une âme d'élite à l'Eglise et Catherine ne sembla connaître que deux chemins, celui de sa cabane et celui de la chapelle où elle faisait des oraisons prolongées.

L'ennemi des âmes voulut causer à cette jeune néophyte des ennuis et lui suscita une véritable persécution. Les esprits se soulevèrent et celle qu'on admirait devint un objet de haine. On commença à la railler et à l'appeler par dérision: "La chrétienne" et elle n'opposait à toutes ces attaques qu'une inaltérable douceur. Son grand refuge était dans la prière, son seul recours à Dieu. L'épreuve jugée suffisante, le Bon Dieu y mit fin par une intervention délicate de sa Providence.

Une petite colonie iroquoise s'était établie en 1668 à la Prairie de la Madeleine et le jésuite Pierre Raffaeix en était le fondateur. Cette mission remonta le fleuve de quelques milles en 1676 et prit le nom de Mission de Sault-St-Louis. Catherine résolut de s'y rendre, afin d'échapper aux mille vexations qui

troublaient son élan vers Dieu.

Un Agnier, beau-frère de Catherine, un Onneyout et un Huron de Lorette, préparèrent les voies, en secret. — Un beau jour d'automne en l'année 1677, profitant de l'absence de l'oncle au fort Orange, le beau-frère et le Huron installèrent Catherine dans leur canot d'écorce et descendirent la Mohawk. L'oncle apprenant cette évasion se mit à leur poursuite. Ils purent l'éviter et arrivèrent sains et saufs à la mission du Sault St-Louis.

Catherine apportait une lettre de recommandation du Père de Lambertville au Père Choleneq. La jeune fille fut confiée à son beau-frère qui était allé la chercher là-bas. Sa femme, soeur adoptive de la néophyte, la reçut comme un ange envoyé du ciel. Dans ce paisible village, la jeune Tekakwitha put donner libre cours à sa ferveur et en peu de temps, au témoignage des deux missionnaires du Sault, ses biographes, les Pères Choleneq et Chauchetière, elle parvint à un sublime degré d'oraison. Elle se prépara à faire sa première communion à la prochaine fête de Noël. Ce moment tant désiré par elle arriva enfin et les Indiens du village firent une belle fête à cette occasion.

Peu de temps après, elle dut non sans peine s'éloigner du village et par conséquent de l'église pour accompagner les gens de sa cabane dans les bois à la chasse d'hiver. Elle y suppléa en aménageant comme un petit oratoire au bord d'un ruisseau, non loin de la hutte des chasseurs et y allait souvent. Chasseurs et femmes revinrent au villa-

ge pour la Semaine Sainte et Catherine. (Suite à la page 16)

SERVEZ

VI-CO

CHAUD ou FROID

VI-CO est délicieux et plaira à tous vos invités.

Dans les restaurants — ou livré à domicile.

LAITERIE

GRANGER & Frères

167, rue Bouthillier

Tél: 162



VI-CO ses deux inséparables vitamines B et G

Une de perdue - Deux de trouvées

(G. de Boucherville)

Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, des Trois-Rivières.



Clef: Pierre de St-Luc, le capitaine du Zéphyr a été entraîné dans un guet-apens avant de se rendre au quai de la Nouvelle-Orléans. Il est emprisonné dans le souterrain de l'habitation de la mère Cocolétard. Le docteur Rivard a réussi. Pluchon a procédé à merveille. Mais le cupide docteur médite un autre projet plus barbare.

Dans l'hospice d'aliénés confié à nos soins, le docteur sait qu'il existe un jeune idiot du nom de Jérôme. Le taciturne enfant a peur de tous ceux qui l'approchent. Il passe toutes ses journées seul dans son coin. Son unique amusement est de compter ses doigts sur ses lèvres, en disant à la fin: "Gladu, gladu, gladu!"

D'habitude le docteur visite cette institution simplement pour percevoir le revenu, et sans se soucier de ses patients. Aujourd'hui le voilà qui s'arrête pour saluer le portier de l'hospice. Loin de le gronder, il lui parle amicalement. "Rendez-moi un service, dit-il, mon brave Jérémie et allez chez-moi chercher mon livre de recettes."

Ce n'est pas le livre de recettes qui occupe le docteur, mais il veut écarter Jérémie. Resté seul, il ouvre aussitôt le registre de l'hospice et il cherche le nom de Jérôme. A la page 4 il lit cette note. "Enfant amené ici par la mère Cocolétard, parents inconnus. Deux livres sont à sa disposition: voir dans la salle des effets."

Le docteur s'empressa d'aller voir les deux livres. Il délia la ficelle et glissa un papier blanc entre les pages, puis remit tout en place. Ensuite il fit demander le petit Jérôme. "Mon enfant, écoute, tu t'appelles Alphonse-Pierre, tu es né à St-Martin, et ta mère se nomme Léocadie Mousseau, retiens cela et je te donnerai du bonbon."



Au nom de sa mère, l'enfant s'écria: "Je veux la voir!" Ce pauvre ne l'est pas tout à fait. Mieux traité, il aurait été intelligent. Une fois le docteur parti, il s'en alla dans son coin et répéta cent fois pour ne pas l'oublier et mériter des bonbons: "Je m'appelle Alphonse-Pierre, je suis né à St-Martin. Ma mère se nomme Léocadie Mousseau."

A son retour de l'hospice, le docteur Rivard se retira dans ses appartements et ouvrit à nouveau la mystérieuse cassette rouge, dont il est fait mention dans le testament de Alphonse Meunier. Elle contenait des documents précieux: certificats de baptême, de mariage, etc. Il en déchira un et laissa les deux autres.

Déjà l'un des documents précieux avait été placé à l'hospice, dans les livres poussiéreux de Jérôme. Mais quelque chose manquait encore au subterfuge du rusé docteur. Il courut à la résidence du père Asselin, l'ancien portier d'hôpital, en fonction au temps où Jérôme y était entré.

"Quel bon vent vous amène? mon cher docteur, s'écria Asselin — Pas le bon vent mais l'amitié pour un vieil ami. Que faites-vous maintenant? — Je travaille à gagner ma vie, docteur. Et puis j'en mets de côté pour aller revoir la seule soeur qui me reste en France, avec \$100. piastres. — Vous les aurez ce soir."

"Oui, oui, dit le docteur, je vous les donne et vous partez, demain. — Oh merci, monsieur Rivard. — A propos, mon ami, j'aurais besoin de vos services à l'hospice. Vous connaissez bien les registres de cette institution. Plusieurs noms m'embarrassent et vous me seriez d'un grand secours." Le bon père Asselin monta dans la voiture de Rivard.

De nombreuses sympathies

(Suite de la page 8)

Hector Lafleur, St-Michel, Dr. Georges Phaneuf, Dr. Emile Phaneuf, André Régner, avocat, Alcide Côté, avocat, St-Jean, Lucien Lamoureux, M. P. P., Henryville, Le maire de la ville de St-Jean, M. Mayrand, Pierre Trahan, St-Jean, M. et Mme Ariste Martin, Juliette Leblanc, Napierville, M. et Mme Frédéric Poulin, Laurette, Lucille Poulin, St-Valentin, Albert Beauregard, Delphis Brosseau, M. et Mme Julien Brisson, C. R., M. et Mme Paul Boucher, N. P., Paul Favreau, M. et Mme Camille Bourdon, Laprairie, M. Léonard Dérôme, N. P., Montréal, M. Maurice Beaudin, maire, St-Jacques le Mineur, Léo Vanchestein, P. Lemoine, maire St-Michel, Ismaël Favreau, Laprairie, J. E. L'Ecuyer, maire, Saint-Edouard, Hercule Longtin, Laprairie, Théodule Guérin, Sherrington, Elphège Lamoureux, St-Edouard, M. et Mme Charles Hébert, Saint-Paul, M. et Mme Téléphore Bouchard, St-Valentin, M. et Mme Napoléon Grégoire, Montréal, M. et Mme Arsène Tremblay, maire, Champlain, N. Y., M. et Mme Emilien Grégoire, St-Valentin, M. et Mme J. A. Paradis, Montréal, M. Albert Patenaude, St-Jean, Hubert Tremblay, Champlain, N. P., Victor Surprenant, maire, St-Blaise, M. Ovila Fortin, M. et Mme Georges Waddell, Napierville, M. et Mme Octave Huserau, St-Michel, M. Ernest Dérôme, St-Jacques le Mineur, M. et Mme Roch Page, St-Blaise, Mlle Laura Robert, St-Blaise, Mme Emile Renaud, Napierville, M. et Mme Joseph Renaud, Napierville, M. et Mme J. A. David, St-Lambert, M. Louis Leclerc, Ing. Dépt. Voirie, Sylvio Couture, Céphas Péron, Napierville, M. et Mme Philippe Martin, Lacadie, Alcide Péron, famille Téléphore Paré, famille Omer Landry, famille Uric Girardin, Napierville, Côme Lanctôt, St-Isidore, famille Emilien Charbonneau, famille Herménégilde Fortin, M. et Mme Alexandre Charbonneau, M. et Mme François Caron, M. et Mme Egide Grégoire, Mme Arthur Poissant, Napierville, M. Jos. Robidoux, Sherrington, M. Napoléon Couture, Napierville, M. Romuald Robidoux, Sherrington, M. et Mme Elphège Landry, Napierville, Mme Alexis Grégoire, St-Valentin, M. et Mme Willie Grégoire, St-Blaise, M. Euclide Boudreau, M. Wilfrid Girard, maire, Lacolle, famille Henri Longtin, famille Oscar Longtin, St-Jacques, M. et Mme Philippe Landry, Napierville, M. et Mme Charles Landry, M. et Mme Alfred Deslauriers, Napierville, Jeannine Baillargeon, St-Constant, Yvon Létourneau, St-Constant, M. et Mme Eugène Landry, Mlle Bernadette Béchard, Mlle Berthe-Alice Robichaud, M. Paul Trudeau, Zéphyr Lazure, J.-Baptiste Payant, Philiza Béchard, Napierville, M. l'abbé Ernest Savignac, p. s. s., famille B. Morais, Montréal, Famille Dr. Armand Gervais, et beaucoup d'autres.

Oeufs de Pâques...

(Suite de la page 3)

cette longue abstinence, c'était une fête que de voir réapparaître les oeufs sur les tables. C'était le signe le plus manifeste que le carême était enfin terminé. L'Eglise par sa bénédiction s'associa à cette joie. Elle offrit à Dieu les prémises des oeufs, comme elle offre le Samedi Saint les prémises du feu. Elle songeait sans doute aussi à prémunir les fidèles contre tout danger d'intempérance au sortir du long jeûne du carême. Voilà je crois la véritable cause de cette tradition tenace des oeufs de Pâques.

D'autres poussés par des pensées plus hautes voient dans les oeufs un symbole frappant de la résurrection de Notre-Seigneur. Comme le froid tombeau du Christ, l'humide coquille de l'oeuf renferme la vie. Et parce que la résurrection du

Christ est le modèle de la nôtre, les oeufs qui vont éclore symboliseraient aussi la résurrection des corps à la fin des temps: c'est pour cette raison qu'on trouvait des oeufs en marbre dans les tombeaux des martyrs ou des premiers chrétiens. C'est donc la tradition chrétienne tout entière que puise notre coutume canadienne des oeufs à Pâques, comme celle des oeufs de Pâques eux-mêmes.

Que cette chronique contribue à mieux vous faire connaître cette tradition délicieuse et vous y attacher profondément, ce sera une joie pour les Trois Promeneurs qui vous souhaitent... en passant... joyeuses Pâques.

X... P... Z...

o-o-o

La conférence...

(Suite de la page 15)

rine se prépara à sa seconde communion. Elle y puisa la force de trise prépara à sa seconde communion. Elle y puisa la force de triompher dans les épreuves dont elle fut l'objet. La première fut une atroce calomnie sur son compte et la seconde fut un projet de mariage que lui soumit sa soeur. Elle fit vers le même temps une visite à Montréal et se rendit chez les Soeurs de l'Hôtel-Dieu et de la Congrégation. Elle revint avec le désir de mener une vie parfaite. Ayant appris alors que ces religieuses consacraient à Dieu le trésor de leur virginité, elle voulut elle aussi prononcer ce voeu et en fit la demande au missionnaire. Le Père hésita d'abord, mais devant son insistance, il donna la permission. Elle fit ce voeu le 25 mars 1679, en la fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge. Elle n'avait pas plus qu'un an à vivre.

Ce fut une année de bonheur intime. Ses forces commencèrent à diminuer et elle faiblit ensuite de plus en plus vite. Aux premiers mois de l'année 1680, il parut que la fin était proche. Le mardi de la Semaine Sainte, elle reçut le saint Viatique et le lendemain l'Extrême Onction. Ce devait être son dernier jour. Vers 3 heures de l'après-midi elle entra en agonie et vers 3 heures 30 expira paisiblement comme si elle fût entrée dans un doux sommeil. C'était le mercredi saint 17 avril 1680. Catherine Tékakwitha était âgée de 24 ans.

Peu de temps après sa mort, son visage déformé par la petite vérole et ensuite par la maladie et les pénitences apparut sous des traits d'une beauté ravissante. Les funérailles eurent lieu le lendemain et ses restes furent déposées au bord du fleuve. Son tombeau devint glorieux et de nombreux pèlerins, s'organisèrent pour la remerciement des faveurs obtenues ou en solliciter de nouvelles.

Le sixième jour après sa mort, Catherine apparut à l'un des missionnaires, le Père Chauchetière, environnée de gloire, le visage rayonnant, les yeux levés au ciel comme dans une extase. Elle se montra à lui deux autres fois avec la même éclatante beauté. Elle apparut aussi à deux excellentes chrétiennes du village. Ce sont surtout ses guérisons qui suscitèrent une confiance sans borne, en sa puissance d'intercession. Tout ce qui avait servi à Catherine rendait la santé aux malades: son crucifix, sa couverture, le plat dans lequel elle mangeait, la terre de son tombeau mêlée à un peu d'eau guérissait de tous maux. Peu après ses restes furent enfermés dans un coffret, déposés dans la Chapelle et suivirent les diverses migrations du village jusqu'au site actuel de Caughnawaga.

La cause de béatification de Catherine Tékakwitha a été proposée en 1884 au Saint-Siège. La demande a été renouvelée en 1922 et est en bonne voie. Les procès diocésains sont déjà terminés.

Les Jésuites sont heureux de pouvoir aider à la glorification de la jeune Iroquoise, qu'ils baptisèrent au bord de la Mohawk, reçurent à la mission des rives du St-Laurent et conduisirent à la plus sublime sainteté.

Les chrétiens...

(Suite de la page 14)

Pour rebâtir cette chrétienté, ceux qui ont une situation sociale plus importante, ont aussi des responsabilités plus grandes. C'est ce qu'accomplit la Confédération française des Patrons, et elle mérite d'être louée grandement pour l'esprit qui l'anime. Elle veut imprégner d'esprit chrétien ceux qui sont appelés à avoir autour d'eux une influence et un rayonnement de

chef, car si le sel de la terre s'affadit, la lumière du monde s'affaiblit, c'est donc la continuation du malaise dans le désordre et dans la nuit. Mais si tout chef catholique prend nettement conscience de ses devoirs et de la sublimité de sa mission, il fera rayonner l'esprit du Christ qui renouvellera toutes choses, aujourd'hui et demain, comme jadis il transforma le monde païen lorsque le message de Noël lui fut apporté.

Mlle R. CHEVALIER annonce au public, qu'elle est toujours à sa disposition au No. 30, 4e Rue, Iberville, pour lui fournir Fleurs artificielles et fleurs naturelles: Lys, Primrose, tulipes, rosiers, fleurs mortuaires et fleurs printanières, etc. Une visite vous convaincra.

AMELIOREZ VOS MAISONS,
PROCUREZ DU TRAVAIL.

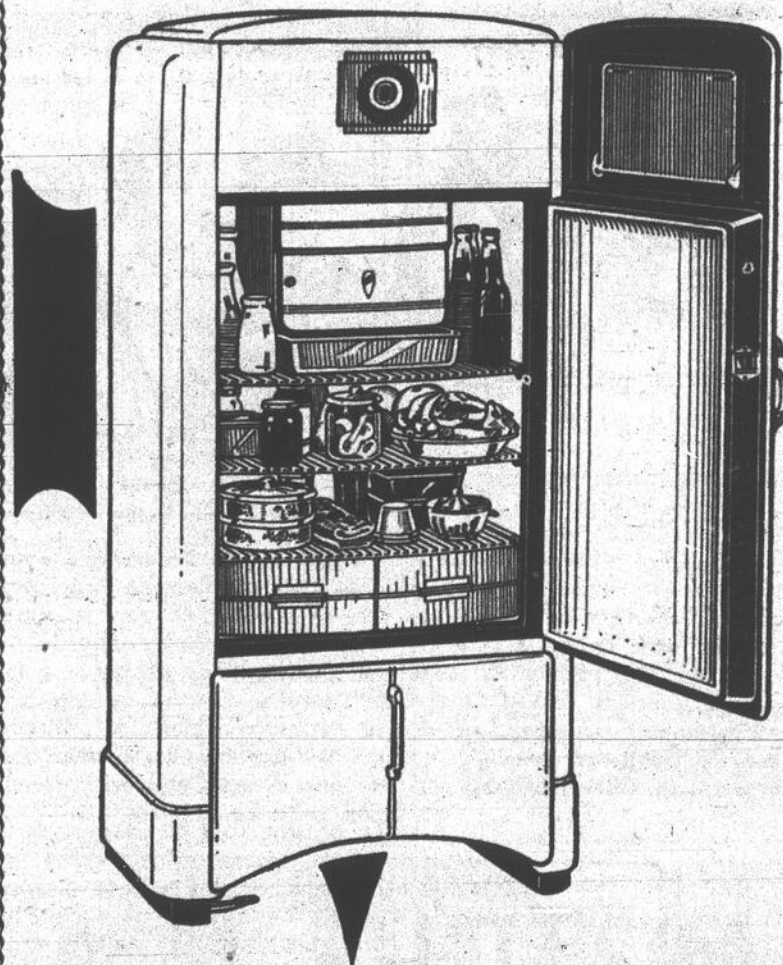
Spécial pour Pâques

Glacière

Electrique

"LEONARD"

Modèle 1937



● Nous donnerons un es-compte spécial sur l'achat d'une glacière électrique **LEONARD**

Modèle 1937,

portant une garantie de la compagnie Northern Electric pour 5 ans.

Nous aurons aussi d'autres spéciaux à des prix défiant toute compétition.

N'oubliez pas de venir nous voir.

● Joyeuses Pâques à tous nos clients et amis.

Toujours en mains

Radios et Glacières

Northern - Electric

Laveuses EASY

Poêles L'Islet

B. MILOT

42a rue St-Jacques

Tel. 575w

ST-JEAN, QUE.

NOUVELLES D'IBERVILLE

Feu le Dr. O. Laberge

Depuis quelques semaines, Ibergville est cruellement éprouvée par la mort de plusieurs de ses citoyens les plus distingués.

Samedi dernier encore, c'était le Dr. Oscar Laberge qui décédait à sa demeure, à l'âge de 51 ans. Cette nouvelle se répandit rapidement, plongeant la population dans le plus profond chagrin. C'est que M. Laberge était connu et estimé non seulement dans sa ville mais dans Saint-Jean et toute la région. Chacun se plaisait à se proclamer son ami.

En quelques mois, il avait eu deux attaques de paralysie. Mais, depuis quelques semaines, il avait commencé à visiter ses amis et semblait se rétablir peu à peu. Cependant, lui savait que ses jours étaient comptés: Une troisième attaque l'emporta.

Le Dr. Laberge était né à Ibergville, en 1886. Après avoir terminé ses études primaires chez les Frères Maristes de sa ville, il fit son cours classique au Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir (Marieville). Il prit ses grades de docteur à l'Université Laval de Montréal.

C'est alors qu'il s'enrôla, durant la Grande Guerre, dans l'armée canadienne, où il fut promu au grade de major. Il fit du service en Canada.

Avant de venir se fixer à Ibergville en 1918, il fut interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal puis à l'hôpital Ste-Justine.

Nommé coroner-adjoint en 1927 comme assistant du Dr. Chevalier, il était nommé coroner deux ans après. Il était l'un des médecins les plus connus et appréciés de la région.

Il avait été choisi secrétaire de l'Association Médicale de St-Jean et Ibergville, et professeur des gardes-malades de l'hôpital St-Jean. Il était examinateur pour les Chevaliers de Colomb (Conseil Saint-Jean) et plusieurs compagnies d'assurances.

L'Union Musicale d'Ibergville l'avait nommé vice-président honoraire, en reconnaissance de ses nombreux services et des dons qu'il lui avait prodigués. Il était aussi un apôtre du bon parler français: Il fut l'un des fondateurs du Salon Littéraire et Musical de Saint-Jean; il était membre du Comité de la Langue Française pour le comté d'Ibergville. Depuis de nombreuses années, il était correspondant d'Ibergville pour le "Canada Français".

La mort du Dr Laberge est un deuil pour la ville d'Ibergville. C'est pourquoi, depuis samedi dernier, le drapeau a été hissé en berne au-dessus de l'Hôtel de Ville.

Le défunt laisse son épouse (Réseda Monast) et deux frères: M. C. Alfred Laberge, agent du Canadien Pacifique, à Saint-Jean, et M. J. Edmond Laberge, marchand, d'Ibergville.

"Le Richelieu" leur exprime sa plus profonde sympathie.

L'hon. W. Gagnon au banquet du 1er avril.

C'est jeudi prochain, le 1er avril, à 7 hrs. qu'aura lieu, à la nouvelle salle de l'Hôtel de Ville, le banquet offert par notre Chambre de Commerce au "Club de Hockey Ibergville". Celui-ci, par ses multiples victoires, a fait une telle publicité à notre ville qu'il convenait de le remercier et le féliciter publiquement.

Les billets d'admission déjà vendus font prévoir que les convives seront très nombreux. Que ceux qui tiennent à prendre part à cette fête s'empressent de se procurer des billets.

A l'occasion de ce banquet, Ibergville aura l'avantage de recevoir l'hon. Wilfrid Gagnon, important industriel de Montréal, directeur du Canadien National et ex-ministre du Commerce de la Province. Il sera très probablement accompagné de M. Maurice Forget, courtier et membre de la Bourse de Montréal.

L'hon. Gagnon adressera la parole. Il parlera principalement des avantages qu'offre Ibergville comme centre industriel, et des moyens à prendre pour y amener plus d'industries. C'est un sujet qui intéresse la population de notre ville au plus haut point.

MORT SUBITE DE J. CORBIERE

A la suite d'une indigestion aigue. — Le défunt était âgé de 45 ans.

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Joseph Corbière, survenue mercredi dernier, le 17 mars, à la suite d'une indigestion aigue. Plusieurs de ses parents, accourus en toute hâte, purent assister à sa mort ainsi que son bon ami M. l'abbé L'Archevêque, qui lui administra les derniers sacrements.

Natif de Saint-Paul de l'Île-aux-Noix et résidant à Montréal depuis de nombreuses années, le défunt était âgé de 45 ans et 6 mois. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Albertine Guindon, trois enfants: Marcel, Janine et Rita. Il laisse aussi sa mère, Mme Herméline Corbière, trois soeurs: (Joséphine) Mme J. Palin, (Olive) Mme H. Brisebois, (Thérèse) Mme H. Perron, et deux frères: Médard et l'abbé Paul Corbière, Professeur au collège de St-Jean.

Ses funérailles ont eu lieu à Montréal, samedi dernier. Une foule nombreuse et sympathique remplissait l'église de Sainte-Cunégonde, et au sanctuaire, on remarquait MM. les abbés Beauséjour, directeur du collège de St-Jean, Deslauriers, Archambault, Lapointe et Mercille, tous professeurs au même collège. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pineault, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Paul Corbière, frère du défunt, assisté de MM. les abbés Saint-Maurice et L'Archevêque, comme diacre et sous-diacre.

Les familles Corbière et Guindon, sensibles aux nombreuses marques de sympathies qu'elles ont reçues, remercient de tout coeur les personnes qui les leur ont témoignées.

Le Richelieu présente à ces familles éprouvées ses plus sincères sympathies.

La vie collégiale...

MARQUES DE SYMPATHIES

M. l'abbé Paul Corbière, professeur au Collège, avait la douleur d'apprendre, mercredi soir dernier, la mort subite de son frère, M. Joseph Corbière, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Cunégonde, samedi, le 20, et y ont assisté, pour représenter le Collège, MM. les abbés L. Deslauriers, A. Beauséjour, R. Archambault, P. Lapointe et P. Mercille. Le Collège assure M. l'abbé Corbière et sa famille de ses plus profondes sympathies.

RETRAITE DE DECISION CHEZ LES PHILOSOPHES

Selon une tradition qui existe depuis les débuts du Collège, les élèves de philosophie suivent, chaque année pendant la Semaine Sainte une retraite dite de décision. Cette retraite a lieu habituellement du Mercredi saint au soir au dimanche de Pâques, mais cette année, pour des raisons toutes spéciales, elle a dû être avancée de quelques jours, et a commencé samedi, le 20, et s'est terminée mardi soir le 23. Le prédicateur de cette retraite est un éducateur bien connu, Mgr Camirand, vicaire général du diocèse de Nicolet.

On comprend facilement l'importance d'une retraite de ce genre, puisque les élèves finissants prennent là, pour leur vie, une décision ordinairement définitive. Aussi les élèves sont-ils très anxieux d'en connaître les résultats.

**AMELIOREZ VOS MAISONS,
PROCUREZ DU TRAVAIL.**

Joyeuses Pâques

F. X. BORDELEAU

OPTOMETRISTE

Examineur officiel de la vue pour le C. N. R.

Bureau à la Pharmacie Régnier

196, rue Richelieu

Tél. 582

Saint-Jean

PAQUES!

VOTRE NOUVELLE TOILETTE DEMANDE
DES BIJOUX A-LA MODE

Grand choix de

BROCHES, BRACELETS, BOUCLES D'OREILLES,
COMPACTS

DERNIERS MODELES DE BAGUES DE FIANÇAILLES
ET ALLIANCES.

MONTRES BULOVA, TAVANNES, CYMA,
TAVANNES, CYMA.

J. P. MEUNIER

BIJOUTIER & OPTOMETRISTE

214, rue Richelieu

Saint-Jean, Qué.

TEL. 122

122, RUE ST-JACQUES

PHARMACIE SAGALA

SERVICE RAPIDE

GRATIS

GRATIS

SPECIAL DE PAQUES

Oeufs en chocolat aux 200 premiers
clients — Samedi seulement

Assortiment de

CHOCOLATS MOIRS
pour Pâques

30c jusqu'à \$5.00

ASMAZONE

Remède garanti pour
L'ASTHME, BRONCHITE,
RHUME NEGLIGE,
La bouteille \$1.00

JUVONYL

Remède de la femme, formation de la jeune fille, accidents du retour d'âge.
La bouteille \$1.00

Impression gratis en couleur

Avec film acheté et développé à la pharmacie.

DEMANDEZ VOS COUPONS

Pour la Vaisselle ou nos bas de soie Chiffon.



Le castor bâtit sa hutte au-dessus du niveau de l'eau

Guidés par leur instinct, les castors construisent leurs huttes de terre maçonnée de façon à les mettre à l'abri de toute crue subite des eaux.

Le castor ne prête pas l'oreille aux potins! Il étudie les rives de son cours d'eau et ses divers niveaux, et ce n'est qu'après mûre réflexion, si l'on peut dire, qu'il bâtit sa loge.

Avant de placer son argent, il convient d'étudier, tout aussi bien que le castor, les risques qu'il pourrait courir.

Aucun castor adulte ne se laisse guider par de simples intuitions, alors que des milliers d'acheteurs de titres se les procurent trop souvent au hasard.

On ne doit pas placer son argent sans écouter son bon sens et sans s'éclairer des lumières d'autrui. Nous vous invitons à mettre à contribution nos méthodes et moyens d'analyse et à recourir aux services de notre personnel.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:

La Bourse de Montréal

Le Curb de Montréal

Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:

Montréal, P.Q.

Toronto, Ont.

Kingston, Ont.

London, Ont.

Halifax, N.-E.

Sydney, N.-E.

Moncton, N.-B.

Saint-Jean, N.B.

FAITES vos ACHATS pour PAQUES

chez **PAYETTE**

Le Principal Magasin pour Hommes



© Society Brand

Complets de Printemps
avec PANTALON SUPPLEMENTAIRE
\$24.50

Worstedes tout laine Anglais et Domestiques en des mélanges de fantaisie et serges Botany tout laine en marine unie de Bradford, Angleterre. Ils sont très élégants et il est réellement surprenant de voir une coupe et des tissus de cette qualité à un prix aussi modique. Modèles pour jeunes hommes et autres plus sobres pour hommes, tailles-34 à 46 pour hommes de taille régulière, grande, courte, forte et courte-forte. Les nouveaux bleus, bruns et gris pour le printemps.

Tons et modèles nouveaux pour le printemps! Bords plus larges pour les gros hommes. Quelques chapeaux "Homburg" gris gunmetal et brun foncé. Teintes printanières en vedette. "Gunmetal" — gris mi-foncé, bande assortie. "Perle blanche", "bleu Tartan", "chocolat", brun moyen, "Afghan", brun foncé, "argent" gris pâle teinté de bleu. "Enseigne marine", "gris anglais". Tous confectionnés de fourrure choisie, bien finis. Pointures: 6⁵/₈ à 7⁵/₈. dans le groupe.

\$3.50

CHAPEAUX EN FEUTRE DE LAINE

Lot de chapeaux de très belle qualité, prélevé sur notre stock régulier du printemps, à

\$1.75



Venez choisir votre paletot pour "Pâques"

PALETOT POUR HOMMES

\$19.50

Nouveaux coloris et dessins pour le printemps 1937. Beaucoup de quadrillés superposés, de chevrons, de textures mélangées ou unies. Modèle raglan, droit ou Balmacaan. Pour hommes de taille régulière, courte ou élancée — 35 à 44 dans le groupe. Si vous avez l'intention de vous acheter un paletot ce printemps... ne laissez pas passer cette VENTE!



© Society Brand



ARROW SHIRTS

Nouvelles chemises "ARROW"

\$2.00

C'est le temps de choisir en vue du printemps, nous vous offrons un très beau choix dépassant en variété ceux des années précédentes. Les tissus sont tissés en Angleterre et font voir ces couleurs riches et prononcées qui mettent en relief les patrons rayés. Modèles à bande de col, et deux faux cols empesés.



Cravates

Nouveaux patrons de Soie, avec un peu du printemps dans chaque pli. Tous des nouveaux patrons, dessins espacés ou serrés, et nouvelles couleurs brillantes. Vous en voudrez certainement plusieurs lorsque vous les verrez.

75c.

GANTS

Assortiment complet de Gants de Kid et Chamoisette, à partir de

\$1.00

à

\$3.50

Chaussettes

Quelle belle jambe dans ces chaussettes en lisse à côtes serrées, importées d'Angleterre. Elles viennent en patrons très sobres, dessins légèrement espacés. Patrons en bleu, rouge, brun et vin. Pointures 10 à 11¹/₂.

75c.



Frs. Payette et Fils, Limitée

**L'OEUVRES DES TERRAINS DE JEUX
PARCS PUBLICS ET BAINS MIXTES**

On m'avait dit: "Allez voir les enfants de l'O. T. J. au bain; cela en vaut la peine." Alors, moitié pour cette raison, moitié pour fuir l'étouffante atmosphère du bureau, Je me rendis, par une chaude après-midi, sur le bord de la rivière Richelieu, à l'endroit exact où flotte, balancée par le flot, la piscine de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Mais j'ai devancé l'heure habituelle du bain; alors, pour tromper l'attente, j'allai m'asseoir dans le parc Laurier, sur l'un des rares bancs déserts; je ferme les yeux, comme pour recueillir et garder plus longtemps encore l'impression de fraîcheur que m'a donnée soudain un léger souffle de brise...; mais je les rouvre aussitôt, car je me sens frôler les pieds par je ne sais quoi; jugez de ma surprise, d'où vient-il ce bambin de quatre ans qui s'installe sur mes pieds comme sur un cheval de bois? Je regarde autour de moi: sur un banc voisin, non loin de celui où je me suis installé, se trouve une

jeune fille à qui on a sans doute confié la garde de l'enfant, mais qui, en ce moment, est occupée à la garde d'un "enfant de son âge, qui est venu la rencontrer là.

Cette constatation navrante éveilla en moi l'idée de mener pour mon édification personnelle, une petite enquête sur les parcs publics.

Laissant à ses amours, la bonne infidèle, je m'avance alors dans une autre direction où je vois deux hommes assis sur un banc; je me demande comment amorcer la conversation avec eux, lorsque l'un d'eux me tire d'embarras en se levant à mon approche. Il tire sa casquette et me fait une révérence qu'il juge sans doute très correcte, mais que ses jambes, engourdis par l'alcool, rendent tout simplement lamentable. Il exquise donc vers moi un pas mal assuré et moitié bavant, moitié balbutiant, cherche à me persuader qu'il n'a pas mangé depuis la veille, et réussit à me convaincre qu'à défaut de satisfaire sa faim, il a largement satisfait sa soif. Quant à l'autre, il

n'a même pas eu connaissance de la démarche de son compagnon, occupé qu'il est à cuver son vin dans un profond sommeil.

Dégoûté par ce spectacle, je poursuis aussitôt ma marche vers le troisième groupe, composé celui-là de cinq à six hommes, d'âge incertain et de respectabilité encore plus incertaine... qui content des histoires à faire rougir le bleu du ciel ou fredonnent des airs qui n'ont rien de national ni de religieux. Un regard en passant, et je suis convaincu que j'ai affaire à ce groupe de "loques humaines" qui traînent leurs "dépouilles" le long des quais, et qui ne trouvent de plus grand plaisir, sales qu'ils sont, dans tous les sens du mot, qu'à se salir davantage les uns les autres.

De plus en plus surpris de trouver une "telle" population dans nos parcs publics, en ces après-midi d'été, je projetai un regard circulaire sur tout le parc et constatai que ce que je rencontrais dans un coin avait sa réplique dans un autre.

Un groupe attira cependant mon attention; je me dirigeai alors vers lui en observant de loin les trois grands garçons qui le composaient; trois grands emplâtres, l'un, châtain, les deux autres, blonds, chez qui, la grandeur corporelle trop vite acquise, encadrait mal la légèreté du caractère. Ils regardaient ce qui se passait autour d'eux, et de temps en temps, passaient des remarques qui ne devaient avoir rien de très spirituel à en juger par les gros rires niais qu'elles provoquaient.

J'allais les aborder, lorsque mon attention fut attirée à l'entrée du Parc, par l'arrivée des petits "Otéjistes", marchant en rangs, et gardant tant bien que mal, le pas, scandé par des coups de sifflets.

J'admiraï la joie rayonnante et la gaieté débordante de tous ces chers petits, et même des plus grands, qui, les premiers en avant, donnaient l'exemple à leurs cadets en observant les directions des Surveillants, lorsqu'une remarque du grand châtain me ramena à mes trois fainéants: "R'gardez les donc marcher en rangs; on dirait pas qu'ils sont en vacances; Ils sont plus bêtes que moi, eux-autres; la mère a voulait ben m'envoyer d'abord, mais quand elle a vu que ça m'tentait pas, elle m'a laissé tranquille".

Je profitai de cette remarque faite tout haut et sans doute à mon adresse, et je m'adressai aux trois copains: "Comme ça, vous n'allez pas aux Terrains de Jeux, vous autres?"

"Y a pas de danger qu'on aille, on a ben plus de "fun" "icitte".

"Quel plaisir pouvez-vous donc avoir à flâner toute la journée ainsi" demandai-je?

"On r'garde les "show", puis on rit".

Frappé au coeur par une telle désinvolture, je fis mine de n'avoir pas compris, et continuai: "Mais si vous n'allez pas aux Terrains de Jeux, vous ne pouvez pas vous baigner avec eux, dans la piscine?"

"Nous autres, on va s'baigner à la plage X..., y a ben plus de "fun" qu'icite; il y a des petites filles qui s'baignent avec nous autres, puis y a pas de séminaristes pour nous "watcher".

"Il n'y a pas de gardien à cet endroit, demandai-je?"

"Oui, mais il surveille seulement pour pas qu'on se noye, à part ça, il ne s'occupe pas de nous autres; on peut faire à notre goût, sans qu'il dise rien, parce qu'on a payé notre abonnement."

Je me mis en frais de leur faire comprendre toute l'insanité de leur conduite, mais je m'aperçus vite que mes réflexions ne les atteignaient pas. Alors je me dirigeai vers la baignoire de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, où les enfants, avant d'y pénétrer, étaient à chanter l'Ave Maris Stella. Et tout en regardant les enfants prendre joyeusement leurs ébats dans l'eau, je pensais quelles graves responsabilités assumaient certains parents en laissant leurs enfants flâner

dans les parcs publics, au lieu de les envoyer aux Terrains de Jeux, et en leur payant un abonnement aux plages ou clubs mixtes, où on n'invoque certainement pas la Très Sainte Vierge avant de se mettre à l'eau.

Un homme au coeur ulcéré n'écoute plus rien quand il porte ses malheurs domestiques dans les idées générales.

J. Bainville.

TAXI
R. DUBUC
Tél. 1013
196, rue Richelieu,
Service jour et nuit

EPICERIE SAINT-JACQUES
H. GUAY, Prop.
61, Rue Saint-Jacques :: TEL. 246

Joyeuses Pâques

Une visite à notre magasin vous convaincra de la qualité de nos marchandises et de nos bas prix.

Joyeuses Pâques à tous

RESTAURANT "ARMAND"
144, rue Richelieu :: Tél. 205

Pour un bon repas, venez au—
RESTAURANT "ARMAND"
Ouvert jour et nuit
J.-A. LAPLANTE, Prop.

Joyeuses Pâques
A MA CLIENTELE

H. GARCEAU, Fleuriste
163, rue Richelieu - - - - - Tél. 392-J

Beau choix de fleurs pour Pâques
SPECIALITE: — Tributs floraux, Bouquets de noces, Fleurs coupées.

Collège Commercial Marcoux

Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc.
JOUR & SOIR - - - - - DIPLOME



Demandez notre prospectus gratis.

194, Jacques-Cartier,
SAINT-JEAN
Tél. 732-W

**AMELIOREZ VOS MAISONS,
PROCUREZ DU TRAVAIL.**

Joyeuses Pâques à tous

GEO. LECLAIR
Représentant de District
CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY

JOYEUSES PAQUES A TOUS NOS CLIENTS

CHEZ SUZANNE
G. BEAUDOIN, Prop.
141, rue Richelieu Tél. 138 Saint-Jean, P. Q.
CUISINE CANADIENNE — Repas de 10 hrs. A. M. à 8 hrs. P. M.
REPAS REGULIER: — 25c

Joyeuses Pâques

PAUL FORTIN
221, rue Richelieu :: Saint-Jean
Nouveau magasin de Merceries pour hommes.
SPECIALITE: — Chapeaux "Brocks", "Stetson", et "Kensington"
Beau choix de chemises, cravates et chaussettes.
CHAPEAUX NETTOYES ET REMIS A NEUF.
HABITS NETTOYES ET PRESSES.

MME P. BEDARD
130, RUE SAINT-JACQUES — TEL. 921-M
SAINT-JEAN

Voyez nos nouveautés

- Beau choix de gants en Kid et en soie de toutes nuances.
- Nouveau crêpe imprimé, et lainage à manteaux dans les nouvelles teintes.
- Ligne complète de sous-vêtements.
- Coupons de CREPE, SOIE TAFFETAS, satin, etc.

La satisfaction de
NOS CLIENTS
est le succès de
NOTRE COMMERCE.

Sérénité de Pâques

par Pierre L'Ermite

Je dis quelquesfois ma messe devant de très vieux canons d'autel.

Ils ont été imprimés jadis en noir, et ensuite peinturlurés en couleurs vives, comme nos naïves images d'Epinal, si populaires autrefois, à l'époque où les petits enfants ne naissaient pas "conscients" et avec un béret rouge sur le crâne.

Ces canons d'autel représentent la Passion... non pas la Passion telle que des cerveaux supercultivés parfois l'expriment, mais telle que la voient les gens simples... ceux qui ne vont pas chercher midi à 14 heures... vous... moi, par exemple.

Dans cette image, le Christ, courbé en deux sous le poids de la lourde croix, est traîné à la mort.

On peut le contempler pitoyable, la corde à la gorge, les cheveux pendants, collés par le sang coagulé, le visage couvert de sueur et tout souillé de crachats.

Aucun ami autour de lui....

Il est seul... tout seul au milieu de la haine triomphante. Véronique n'a pas encore franchi le barrage, à moins qu'on ne l'ait déjà chassée.

Jésus de Nazareth est là absolument le pauvre hère, l'infime gêneur d'un instant, et qu'on va, d'un geste, expédier dans le néant des agaçantes poussières.

"On", dans la circonstance, c'est le brillant centurion, bardé de fer, un manteau rouge sur sa cuirasse, et caracolant sur un cheval magnifique.

Ce sont les soldats romains, robustes et dédaigneux.

Ce sont les seigneurs d'Israël, retors et arrogants.

C'est la populace lâche et imbecile, qui insulte... qui se moque... qui crache...

Voilà donc l'image d'epinal... celle qui illustre le canon de mon autel.

Il s'en dégage une impression d'écrasement complet, absolu. C'est un fait illustré de police quelconque, comme l'histoire des peuples en fourmille.

Le Christ y est le ver coupé, sur lequel, sans y faire aucune attention, le tout-puissant César romain a mis le pied....

Et ce César continue sa route...

Fait-on attention à l'insecte qu'on vient d'écraser?...

Le Christ est ce ver... il est cet insecte...

Et pourtant!

Où est aujourd'hui le brillant centurion qui, tout cuirassé, paradait sur son cheval?...

Où est-il! Quel est même son nom?...

Où sont les soldats robustes et dédaigneux?

Où sont les seigneurs retors et insolents d'Israël...?

Où est la populace hurlante et crachante?

Où est le gouverneur Pilate... celui qui avait le droit de tuer ou de ne pas tuer... et qui a tué tout de même, après avoir lavé ses deux mains de lâche?...

Où est le César-Auguste qui, lointain, dans l'atmosphère triomphale de Rome, fulgurait comme un demi-dieu?...

Oui... où sont-ils?

Néant... poussière...

Poussière... néant...

Et où est le Christ?

Où il est?

Allez aujourd'hui le demander dans toutes les églises du monde... sous les voûtes des cathédrales magnifiques, dans lesquelles, au tonnerre des

grandes orgues, on chante sa Résurrection, et dans les petites chapelles intimes tout encensées d'amour.

Où est le Christ...?

Mais avez-vous entendu nos cloches sonner l'Alleluia de Pâques...?

Avez-vous vu nos confessionnaires, hier...? les tables de communion, ce matin...?

Où est le Christ...?

Mais, haine ou amour, il est dans toutes les âmes... C'est lui qui préoccupe dans la Loge maçonnique, comme c'est lui qu'on adore, à deux genoux, dans la cellule de la petite Carmélite...

Et si tout le monde est en fête aujourd'hui, même les Pilates, même les iscarיות modernes, c'est à cause de Lui!

Lui! toujours Lui!

C'est ainsi que, tout en disant la messe, ce canon en couleurs est une perpétuelle méditation pour moi.

Qu'il en devienne une aussi pour vous.

Parfois, à certaines heures noires, quand, lisant un journal, vous voyez rager un vibrant humain, avide de toujours plus mal faire encore...

Quand, devant vous... écume un épileptique social...

Quand vous entendez un quelconque ministre, croquemitaine d'une heure, déclarer que les croyances, vestiges d'un autre âge, sont désormais choses périmées... vous avez peur vous tremblez...

Vous vous dites: "Il va tout avaler! L'Eglise est perdue!..."

Non...

Du calme!

Le petit monsieur qui vous fait si peur n'avalera que de la grandeur de sa bouche... Et quand il sera malade, il fera comme Viviani venir M. le curé.

Le Christ et son Eglise en ont vu d'autres... bien d'autres!

La vérité est haute comme le ciel... immense comme la mer fixée à jamais sur le roc de Pierre...

En ce jour de Pâques, rasurez-vous donc?

La vérité était avant le brillant centurion d'autrefois... Elle sera après le petit monsieur d'aujourd'hui.

Et vous qui la possédez cette vérité, gardez-la.

Mais ne la gardez pas pour vous tout seul.

Ce serait alors de l'égoïsme surnaturel, mais de l'égoïsme tout de même.

Faites-la rayonner autour de vous.

Et que ce jour de Pâques soit la résurrection du plus grand nombre... la résurrection de tous ceux que, vraiment, vous pouvez et, par conséquent, devez atteindre.

"DIC NOBIS MARIA"

Marie, ah, dites-nous ce que vous avez vu! Et les yeux sont ardents, et les lèvres avides Ont soif de boire enfin le message attendu. J'ai vu la pierre ôtée et le sépulcre vide.

J'ai vu, plus radieux que le soleil levant, Un ange qui nous dit: "O femmes désolées, Pourquoi parmi les morts, cherchez-vous ce vivant? Il vous précèdera lui-même en Galilée.

Il est ressuscité comme il l'avait promis! Ainsi devant les Onze a parlé Madeleine, Et voici deux mille ans que le monde frémit Au récit qu'elle a fait de la chose certaine.

Ressuscité! vraiment il est ressuscité! Femmes, redites-nous encore cette nouvelle; Depuis que le soleil luit sur l'humanité, La terre n'a pas entendu d'aussi belle!

Pour la première fois, après un grand combat, La Mort a dû céder la victoire à la Vie. Gloire au Samson divin dont la puissance abat La géôle où gémissait notre race asservie.

Hosannah au Vainqueur qui monte vers Sion Emportant les verroux et les gonds du lieu sombre; Son triomphe est le nôtre, et son évansion Rend au jour éternel les esclaves de l'ombre!

Les tombeaux sont saisis d'un vaste tremblement, Craignant que l'avenir ne leur ôte leur proie; Dans la fosse inconnue où sont ses ossements Adam, l'immense Adam a tressailli de joie.

Parce que l'Homme-Dieu qu'une femme a conçu A délivré ses fils de l'antique anathème, Et parce que, nouvel Adam, le Christ Jésus, Vient d'infliger la mort à la Mort elle-même.

Louis Mercier.

STABAT

Je suis debout, les dents serrées, D'âpre douleur mère égarée, Pilier de mon Fils qui pend...

Enfant chéri qu'en Croix j'élève, J'ai dans le coeur un vaste glaive Un étau sur le cerveau...

Fils et Croix font un que je serre, Ayez pitié de ma misère, Femmes de Jérusalem!

Car j'ai vécu sans un mot dire, En attendant ce dur martyre Dès la nuit de Bethléem.

O Femmes, que je vous envie De mettre au lit pour l'agonie, Vos fils: Le mien meurt droit.

Arbre hideux, statue humaine, Sa face à hauteur de la mienne, Et moi je n'ai pas le droit.

De le déclouer. Race dure, Contemple et dis si ma torture Est à niveau de créature?

Je suis la douloureuse mère, Fontaine droite, source amère, A l'interminable pleur,

La victime sacrifiée, Car c'est ma chair crucifiée Qui saigne sur cette croix.

Avec le Fils vois ta servante, Père, s'offrir toute vivante Pour qu'Adam rentre en ses droits.

Serge BARRAULT.